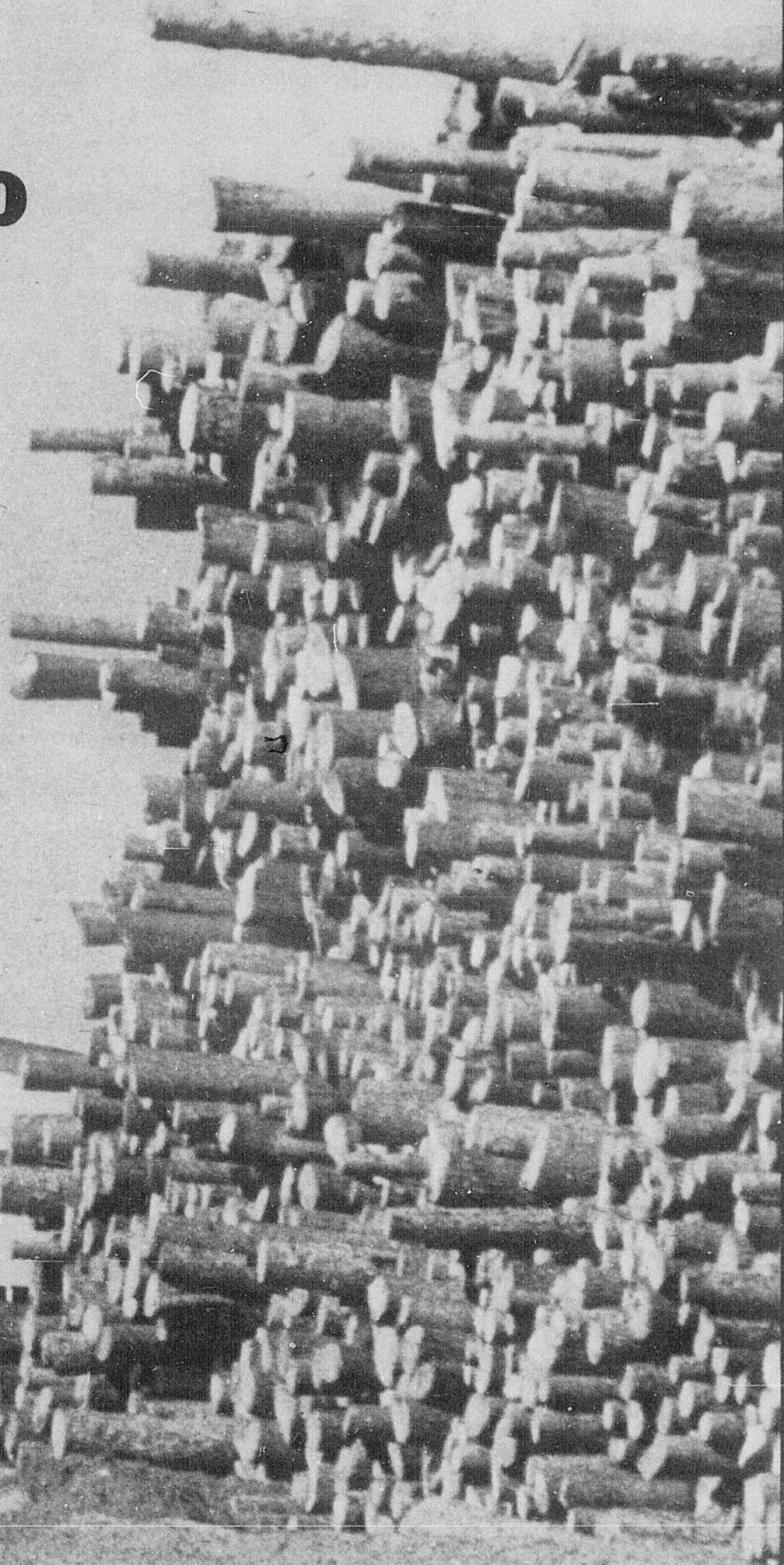
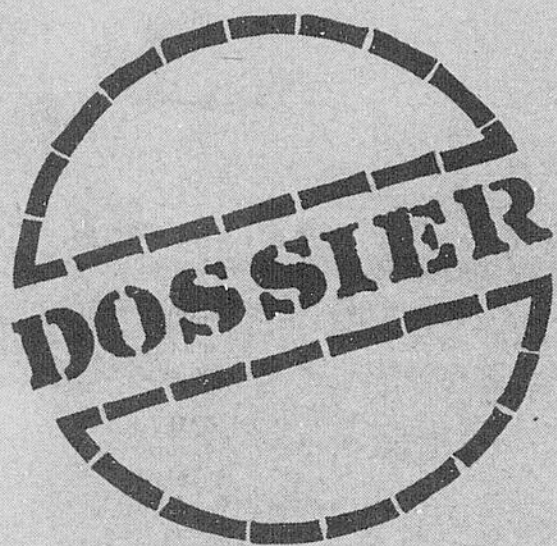


L'ombre de Cabano plane sur l'Abitibi



QUÉBEC
SEMAINE DU 30 AOÛT 1970, VOL 2 NO 35 MAGAZINE
PRESSE

Comme en Gaspésie, 40 paroisses dans la

L'ombre de Cabano plane

par Maurice-L. Roy

Il y a près de 10 ans que les populations de certaines paroisses du Bas-St-Laurent et de la Gaspésie sont observées à la loupe par toute une kyrielle d'animateurs, de sociologues, d'économistes et de planificateurs de toutes disciplines. Et après tant d'années et de millions de \$ consacrés à la recherche dans ce territoire-pilote, les gouvernements ont enfin abouti à des parcelles de solutions puisque, si on a résolu de déménager des populations complètes vers les sous-centres régionaux, on n'a pas pour autant trouvé de travail à ces nouveaux citadins.

Le Nord-Ouest québécois n'a pas été aussi gâté: la détérioration de l'agri-

culture au cours des 10 ou 15 dernières années a été particulièrement ressentie dans les paroisses agricoles de l'Abitibi qui se sont peu à peu vidées de leurs éléments les plus progressistes, de sorte qu'on se retrouve dans les paroisses les plus défavorisées de l'Abitibi avec des populations usées, mûres pour l'assistance sociale.

Selon une série de 5 catégories de zones que le ministère de l'Agriculture a établies dans le Nord-Ouest québécois, il y aurait actuellement une quarantaine de paroisses marginales impliquant au moins 2,000 familles dans la région.

Qu'est-ce que le gouvernement entend faire pour aider les populations de ces paroisses? Il ne le sait pas lui-même

encore et risque de ne pas le savoir avant longtemps puisqu'on en est encore au stade des études préliminaires.

La seule solution qui ait été proposée à date, elle l'a été par l'Association coopérative de travail de Guyenne, qui a proposé un plan d'aménagement complet du territoire de cette paroisse en 1966, plan auquel le gouvernement n'a pas donné de réponse. Au contraire, il vient de poser un geste qui met en cause l'existence même de cette paroisse qui a pris ici une valeur exemplaire auprès des paroisses marginales.

Si le gouvernement persiste à "mépriser" l'expérience de Guyenne, il se prépare des Cabano en série dans le Nord-Ouest québécois.

Le gouvernement veut écraser "la petite Russie"

En 1947, aux plus beaux jours de la collusion entre le gouvernement duplessiste et le clergé, la Société de colonisation du Québec obtenait du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation l'autorisation de concéder un bloc de 190 lots à un groupe de colons et non pas à des individus comme c'était coutume de le faire. Les "missionnaires colonisateurs" n'avaient pas précisément comme objectif la création d'une exploitation collective du genre kolkose soviétique; ils voulaient simplement laisser aux colons eux-mêmes le soin de se partager les lots.

C'est presque par hasard que les premiers colons de Guyenne (qu'on a baptisé "la petite Russie") décidèrent d'exploiter sur une base communautaire les richesses forestières de l'ensemble du territoire qui leur avait été concédé. Il était entendu, dès le début, qu'une fois déboisés au profit de la communauté et défrichés aux frais de l'ensemble des colons, les lots devaient être remis à des individus qui les exploiteraient à leur propre profit. Même la repousse du bois devait appartenir au propriétaire du lot.

COOPERATIVE DE TRAVAIL

Et c'est ainsi que fut fondée l'Association coopérative des travailleurs de Guyenne qui existe toujours et remplit le rôle de syndicat de travail aussi bien que celui de municipalité et d'unique porte-parole officiel des habitants de Guyenne. Le facteur qui allait donner une existence permanente à cette coopérative à vocation temporaire, c'est que sur les 190 lots concédés au premier groupe de colons, une centaine seulement environ allaient être accordés à des individus faute de nouveaux arrivants. C'est donc la coopérative qui poursuivait l'exploitation des lots non accordés au profit de l'ensemble de la collectivité.

LES PREMIERS PLANIFICATEURS

Au début des années 60, alors que le malaise de l'agriculture au Québec commençait à peine à s'exprimer, les habitants de Guyenne décidèrent de se donner un premier plan de consolidation des fermes; on réalisait que les 2 objectifs fixés à l'origine, soit la ferme traditionnelle avec ses 8 à 12 vaches à lait, ne répondait plus aux besoins nouveaux de la population. Le plan de consolidation des fermes, achevé en 1962, prévoyait le regroupement des terres et la modernisation des techniques d'exploitation. Le prêt agricole provincial pouvait répondre aux besoins de crédit à long et moyen terme; mais il fallait du crédit

à court terme, et les banques et caisses populaires craignaient de se lancer dans cette aventure. Le plan ne fut donc réalisé qu'en partie, mais tous les habitants en bénéficièrent également.

LE PLAN D'AMENAGEMENT

Dans les années qui suivirent, on réalisa que les résultats du plan de 1962 ne suffisaient pas pour répondre aux besoins de la population. En collaboration avec quelques fonctionnaires du ministère de l'Agriculture, qui suivaient l'expérience de Guyenne de près, on entreprit de faire l'inventaire des ressources agricoles et forestières du territoire, pour aboutir au plan d'aménagement de 1966. Ce plan prévoyait que l'exploitation de toute la forêt

du canton de Guyenne soit concédée à l'Association coopérative, ce qui équivalait à garantir une coupe de 5 millions de pieds de bois par année. Le plan fut présenté, via l'ARDA, aux ministères concernés à Québec, qui oublièrent depuis 1966 de donner une réponse aux travailleurs de Guyenne.

En 1968 le gouvernement de l'Union nationale décide d'imposer des droits de coupe à l'Association coopérative, qui n'en avait jamais payé depuis 20 ans. La réponse ne se fait pas attendre: le territoire de la coopérative a été concédé au groupe de colons de 1947 en vertu d'une entente formelle qui n'a pas été résiliée. Si le gouvernement veut modifier cette entente, qu'il ouvre les négociations. Pour leur part, les travailleurs de Guyenne veulent la réalisation du plan de 1966 ou des négociations avec le gouvernement québécois sur la base du plan de 66.

Le dernier développement s'est produit il y a quelques semaines alors que le ministre libéral de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Normand Toupin, décidait de saisir la production de bois de l'Association coopérative des travailleurs de Guyenne, équivalent au prix du droit de coupe des deux dernières années, soit \$18,000. Le bois a été mesuré et estampillé par les gens du ministère qui s'approprièrent à le vendre au moment de recevoir, vendredi le 21 août, un télégramme de la population de Guyenne qui se terminait comme suit: "Population exige immédiatement levée de saisie. Stop. Population déterminée à poser gestes nécessaires pour défendre ses droits. Stop. Espérant M. ministre que vous réalisez l'importance d'une action immédiate face à cette situation intolérable et à l'indignation mal contenue de la population. Salut."

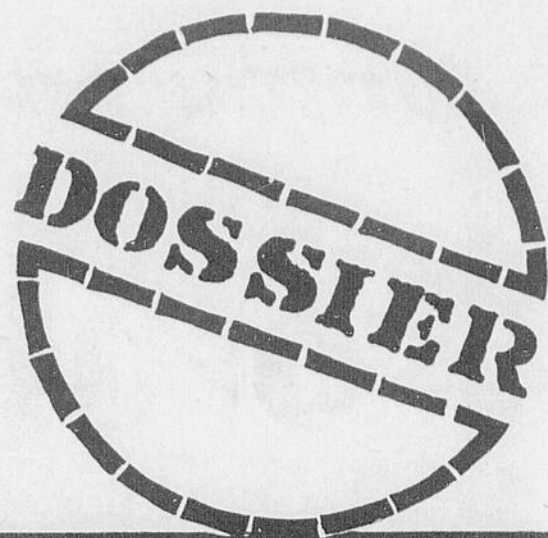
Le lendemain, le sous-ministre Roméo Lalonde promettait que le bois ne serait pas vendu immédiatement, ce à quoi l'Association coopérative a répondu laconiquement dans un second télégramme: "Continuons opérations comme d'habitude".



LE CENTRE SYNDICAL DE GUYENNE constitue en quelque sorte l'édifice des services communautaires que l'Association coopérative de travail s'est données depuis plus de 20 ans. Le syndicat, genre de magasin général qui est la propriété d'une coopérative; la caisse populaire et le syndicat de travail, où se trouvent les bureaux de l'Association coopérative.

"marginalité"

ane sur l'Abitibi



Guyenne: 20 ans d'autogestion

GUYENNE, 450 à 500 habitants, à 75 milles au nord est de Rouyn. Sur cette photo on aperçoit quelques maisons, l'école et dans le coin droit, une partie de l'église paroissiale.

Si les travailleurs de Guyenne ne souhaitent pas passer pour des "révolutionnaires" aux yeux des gens de la région, il n'en reste pas moins qu'ils sont conscients de l'originalité de la formule socio-économique qu'ils ont élaborée au cours des années, et ils en parlent d'ailleurs avec beaucoup de fierté.

A Guyenne, tous les hommes valides ont du travail sur la ferme ou dans le chantier coopératif. Donc pas de chômage. Les profits du chantier sont versés aux membres de la coopérative, c'est-à-dire à tout le monde, sous forme de ristourne, en plus d'une partie qui va dans la réserve générale.

A Guyenne, les compagnies de finance ne font pas de grosses affaires; les travailleurs qui ont besoin d'argent pour construire un bâtiment ou moderniser leur équipement agricole s'adressent à la caisse d'établissement qui "donne" l'argent nécessaire si l'amélioration apportée répond aux normes de l'Association coopérative. Dans le cas des nouveaux arrivants, on prête l'argent, au taux de 5% d'intérêt. Pour l'achat des biens de consommation, on réfère les clients à la caisse populaire, de sorte "qu'on envoie le moins possible de gars aux compagnies de finance" nous dit Adrien Marois, secrétaire-comptable de l'Association coopérative de travail de Guyenne.

Cette caisse d'établissement, elle s'alimente à même les droits de coupe que l'Association coopérative a elle-même fixés: soit \$5.00 le 1000 pieds de bois ou \$3.00 la corde de bois de pulpe. C'est la caisse d'établissement qui assume les dépenses habituelles d'une municipalité, de sorte qu'il n'y a pas de taxe municipale. Il y a par contre une taxe scolaire.

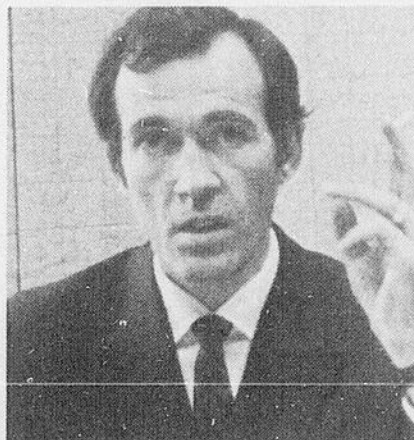
C'est encore grâce à un investissement de la caisse d'établissement qu'il a été possible de fonder une coopérative de biens de consommation, sorte de magasin général, dont les profits sont retournés aux membres.

Quant au régime politique de Guyenne, il s'agit d'une sorte de démocratie directe qui s'exerce à travers l'Association coopérative de travail: l'Association coopérative, dont tous les habitants de Guyenne font partie est administrée par un conseil de 7 directeurs élus par l'assemblée générale. Les 7 directeurs choisissent un président parmi eux et ce président devient un des deux employés permanents de l'Association coopérative. L'autre est le secrétaire-comptable. Toute décision politique de moindre importance doit être référée à l'assemblée générale.

"Il faut donner aux gens quelque chose à exploiter chez eux pour vivre" —Roger Guy

Le problème du Nord-Ouest québécois, c'est avant tout, bien sûr, celui des mines d'or, à qui le gouvernement fédéral vient d'accorder un sursis en prolongeant les subventions à l'extraction de l'or. C'est aussi le problème des mines de cuivre et autres minerais dont les propriétaires menacent sans cesse de mettre fin à leurs opérations, le plus souvent par mesure de chantage à la veille des négociations salariales avec leurs employés, mais qui mettent parfois leurs menaces à exécution comme ce fut le cas de la Cadillac Molly, il y a environ 2 mois.

Le problème de l'agriculture, s'il touche un moins grand nombre de travailleurs, n'en est pas moins très réel: selon les données les plus récentes du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, une quarantaine de paroisses du Nord-Ouest québécois impliquant 2,000 familles environ sont dans une situation de marginalité. Sur 18,000 lots éparpillés au vent de la foi colonisatrice au moment de la croisade du retour à la terre, 2,150 lots sont considérés comme convenablement cultivés à l'heure actuelle. Et alors que les paroisses plus ou moins marginales se vident de leurs éléments les plus progressistes et que l'assistance sociale devient la principale source de revenu dans certains cas, la mission économique provinciale dans le Nord-Ouest québécois en est encore au stade des études pré-



ROGER GUY, directeur du Cernoq: "Remettre à la population les ressources du milieu".

liminaires dans le domaine forestier et agricole.

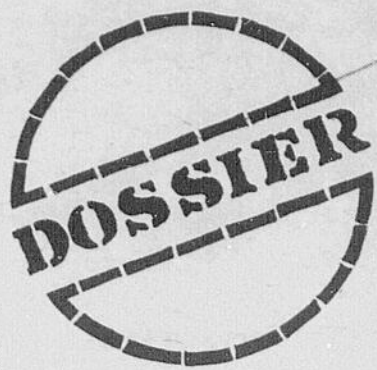
Il y a vraisemblablement 2 solutions possibles: fermer les paroisses marginales comme on le fait avec combien de lenteurs dans le Bas-St-Laurent et la Gaspésie pour aller grossir la masse des travailleurs miniers ou des chômeurs urbains; ou consolider les exploitations agricoles en regroupant les fermes et en concédant des territoires forestiers qui permettront aux cultivateurs de compléter leurs revenus. Le Conseil économique régional du Nord-Ouest québécois (CERNOQ), de même que l'UCC régionale, étudient la possibilité de regrouper 3 ou 4 paroisses à qui on concéderait les territoires forestiers environnants.

LE PORTE-PAROLE DE LA POPULATION

Si le CERNOQ n'en est encore qu'au stade des études, son directeur, M. Roger Guy, a quand même ses vues personnelles sur les solutions possibles au problème des paroisses marginales: "Il faut d'abord considérer que les habitants de ces régions sont des travailleurs agricoles et forestiers. Ce ne sont pas des mineurs. Il faut leur donner quelque chose à exploiter chez eux pour vivre... On pourrait regrouper 5 ou 6 paroisses et leur concéder les forêts des alentours... On pourrait aussi faire l'expérience des fermes d'élevage subventionnées avec des pacages communautaires. Avec une centaine de têtes de bétail vendues chaque année une ferme devient une entreprise agricole très rentable".

Le CERNOQ, qui a été fondé en 1964, était à l'origine une "Chambre de commerce améliorée" nous dit M. Guy. Actuellement, "on essaie de marcher avec le gouvernement". Le Conseil économique (différent de la Mission économique qui est une émanation du gouvernement) a pour principale fonction d'exprimer le point de vue de la population auprès de la Mission économique. A plus ou moins long terme, explique Roger Guy, le CERNOQ devra s'occuper

(Suite à la page 4)



Comme en Gaspésie, 40 paroisses dans la "marginalité"

L'ombre de Cabano plane sur l'Abitibi



L'EMPLACEMENT DE L'USINE de sciage de Macamic, propriété de la Fédération des chantiers coopératifs comme on peut le lire sur la photo.

Suite de la page 3

de la négociation du budget provincial au plan régional comme tous les conseils économiques régionaux. Ces organismes devront même avoir un droit de regard sur l'adoption des lois qui ont une portée régionale: les lois sur la pollution par exemple.

Pour remplir efficacement sa tâche au cours des semaines à venir, le CERNOQ devra prendre les bouchées doubles; les dirigeants de l'organisme doivent rencontrer les différents ministères entre le 9 et le 15 septembre avant l'affectation des crédits des ministères. Le 15 octobre, alors que la Mission économique remettra un premier rapport sur l'aménagement du territoire, le CERNOQ remettra un "avis". Et le 6 novembre, il remettra un "avis" final en même temps que la Mission économique remettra son rapport final. Et c'est après avoir créé des comités d'étude pour étudier ces rapports et ces avis que le gouvernement sera en mesure (peut-être) de proposer une solution au problème des paroisses marginales, si le problème n'est pas déjà résolu faute de combattants.



MARCEL GUY, directeur régional de l'UCC et ancien président de l'Association coopérative de Guyenne: "On peut faire un plaidoyer pour la fermeture des paroisses marginales à partir de motifs strictement économiques, et un autre pour leur maintien à partir de motifs économiques et sociaux. Dans l'immédiat, l'économique l'emporte; mais à long terme..."

La forêt du Québec: aux travailleurs d'ici ou aux compagnies d'ailleurs ?

COMMENTAIRE

Les habitants de Guyenne et ceux des quelque 40 paroisses marginales de l'Abitibi ont longtemps souhaité l'intervention du gouvernement québécois, mais ils l'ont souhaitée dans une perspective bien différente de celle qui semble s'amorcer actuellement.

Québec pense en terme de création de nouveaux emplois industriels dans le secteur forestier notamment. Or, s'il s'agit de concéder l'ensemble des territoires forestiers à des entreprises privées géantes et faire réaliser des superprofits à ces compagnies pour créer quelques centaines d'emplois comme ce fut le cas à Lebel-sur-Quévillon, la population ne marchera pas. La seule solution qui soit acceptable devra permettre d'abord aux travailleurs agricoles et forestiers de vivre à même les richesses de leur milieu, après avoir fait le relevé de ces richesses et établi le nombre d'emplois viables en utilisant les techniques modernes d'exploitation. C'est à l'intérieur de ces limites que le gouvernement devra négocier: le type d'entreprise, la dimension des exploitations, les réformes administratives, tout ça peut se négocier.

Le problème qui se pose, c'est de savoir si le gouvernement actuel peut négocier. Le premier plan d'aménagement qui ait été proposé dans le Nord-Ouest québécois l'a été à Guyenne en 1966, par les Guyennais eux-mêmes. Or ce plan prévoyait la concession de tout le territoire forestier du canton de Guyenne à l'Association coopérative de travail, ce qui devait assurer un emploi permanent à 40 travailleurs forestiers et à 20 cultivateurs. Si le gouvernement s'était rendu à cette demande dans le cas de Guyenne, il aurait été assailli de demandes identiques de la part des paroisses marginales et de plusieurs autres. Or le gouvernement qui pense en termes de création d'emplois industriels semble avoir préféré conserver ces territoires pour négocier la venue de nouvelles entreprises, dont les contributions aux caisses électorales ne sont pas des arguments négligeables. Dans le cas de la gigantesque concession accordée à la Domtar, soit 7,000 milles carrés, dans la région du lac Quévillon, notons qu'elle est à peine exploitée à 50% de ses possibilités.

Ne serait-ce que pour cette seule raison, la proposition de Guyenne n'était pas acceptable pour le gouvernement. Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation ne prit même pas la peine de répondre à la population pour une autre raison: parce qu'il n'avait pas de contre-proposition à faire puisqu'on en était aux stades des études préliminaires à Québec. On en est encore au stade des études avec la Mission économique. Mais le gouvernement se permet quand même de prendre des décisions qui engagent définitivement l'avenir des habitants les premiers concernés: en concédant de nouveaux territoires forestiers à des entreprises privées géantes, alors qu'il a toujours refusé ce privilège aux coopératives, il enlève aux populations les richesses de leur territoire et tue l'expansion éventuelle des entreprises locales. En imposant des droits de coupe à l'Association coopérative de Guyenne sans lui concéder de nouveaux territoires, il fait à toute fin pratique une croix sur cette expérience qui se poursuit depuis 20 et dont les résultats sur le plan humain sont inappréciables. Enfin, en laissant les populations des paroisses marginales dans l'insécurité et le chômage il oblige les gens à émigrer vers les villes de sorte que ces paroisses sont à moitié vidées à l'heure actuelle. C'est peut-être la façon dont le gouvernement a choisi de solutionner le problème.

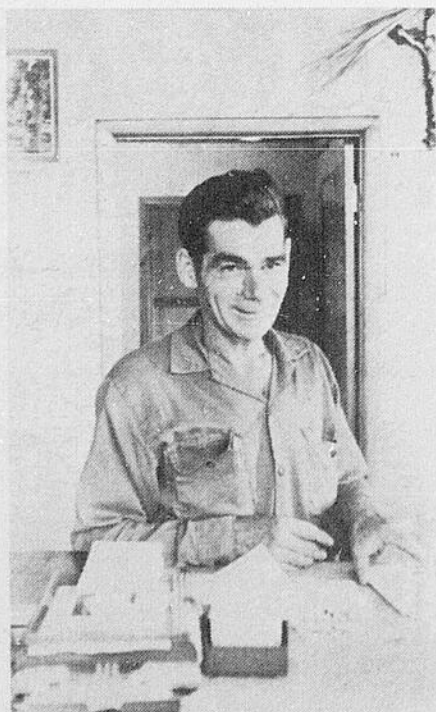
Si c'est le cas, il devra fourbir ses armes pour affronter un îlot de résistance où l'habitude du travail communautaire a développé une solidarité très grande: "Les travailleurs de Guyenne sont décidés à poser les gestes nécessaires pour défendre leurs droits", peut-on lire dans un télégramme qu'ils faisaient parvenir au ministère il y a quelques jours.

Et lorsque nous avons demandé à Adrien Marois ce qui se produirait si le gouvernement décidait unilatéralement de vendre le bois de la coopérative: "... des coups de bâton..." a-t-il répondu avec un sourire malicieux.

M.-L.R.



FRANÇOIS LABONTÉ, président et gérant de l'Association coopérative: "Le gouvernement veut que le monde s'écoeure et s'en aille vers les villes".



ADRIEN MAROIS, secrétaire-comptable, père Ovide et bien d'autres choses comme il le dit lui-même: "Les gars nous ont dit de défendre leur bois..."

QUÉBEC-PARTOUT

Par Maurice-L. Roy et Jacques Keable

fort-georges

Un frère bat le gouvernement

Le Québec a voulu lancer la culture de la patate à Fort-Georges dans le nord-ouest québécois. Alors, les responsables désignés par le gouvernement se mirent à l'étude.

Comment faire pousser la patate dans le froid? Sur une terre aussi aride et désolée?

Des spécialistes vinrent des grands centres jusqu'à Fort-Georges. Ils rapportèrent des petits tas de terre qu'ils analysèrent. Et enfin, ils jouèrent le tout pour le tout: la patate mûrira dans le Nord!

Par avion, ils acheminèrent de la semence de patate, de Québec à Fort-Georges. Rendue à Fort-Georges, on plaça soigneusement, selon les règles de l'art, la semence dans la pauvre terre nordique. La semence de Québec n'était pas habituée à cela et dépérit sans donner de patates.

Tout près de là, un bon frère du nom d'Alyre Michaud, riait des spécialistes. Pourquoi? Parce que les spécialistes avaient levé le nez sur les réussites du frère Michaud qui, lui, en faisait pousser des patates depuis quelques années. Il continue, paraît-il, à en faire pousser. Sur les terrains mêmes où le gouvernement a enterré quelques milliers de dollars, inutilement.

Mieux encore, raconte l'"Echo abitibien", le frère Michaud fait pousser, tout à côté des patates, de la rhubarbe...

Ou bien les spécialistes doivent rougir de honte, ou bien le frère Michaud fait des miracles!...

rimouski

On va paver, paver, paver!...

Le ministre Maurice Tessier (Affaires municipales) est député de Rimouski. L'un de ses traits distinctifs, depuis qu'il a été ordonné ministre, c'est de se mettre les pieds dans les plats.

Le plus grand plat dans lequel il a posé ses pieds était à Halifax. C'est là qu'il y a une couple de mois, debout en plein milieu du plat, il avait inconsiderement clamé que les municipalités pourraient négocier directement avec Ottawa. Son jeune chef Bourassa en fut un tantinet embarrassé et après s'être dérhumé, déclara que son ministre s'était sans doute mal exprimé puisque le Cabinet et lui-même pensaient le contraire de M. Tessier.

Voilà que le député recommence à marcher dans les plats. Il est apparemment à la recherche d'un plat qui serait une soucoupe volante capable de le porter haut dans le cœur de ses électeurs. Mais sa soucoupe a tendance, tout aussi le dire, à voler bas. Elle s'est arrêtée récemment à St-Fabien où il a déclaré qu'il ferait paver, selon l'hebdomadaire de Rimouski, le

chemin de terre qui relie le village à St-Fabien-sur-Mer. Beau projet. Et très important! Quand on songe que cette route ne sert que les propriétaires de chalets du coin... Quand on songe tout simplement à la route de ceinture de la Gaspésie où les touristes n'osent plus s'aventurer de peur d'y perdre leurs roues de voitures!... Enfin. La soucoupe volante de M. Tessier se posera, l'an prochain, sur un terrain pavé!...

saguenay

Seuls les riches sont respectueux!...

S'il faut en croire une "Note de la rédaction" du "Réveil" du Saguenay, le "monde ordinaire savent pas vivre". Seuls les privilégiés, les riches, ont le respect de la nature. Donc, que la nature soit à la disposition des privilégiés, si on veut la protéger. Lisez plutôt: "On parle beaucoup d'abolir tous les clubs privés en forêt. On dit beaucoup de faussetés au nom de la liberté..." (Ça, c'est vrai!). "Il faut voir d'un peu plus près ce qui est arrivé à certains lacs déclubés et laissés sans surveillance adéquate. Ils ont été littéralement vidés en quelques saisons, et ce, par tous les moyens illégitimes. C'est le public soucieux de la conversation, dont le gagne-pain relève de la forêt ou de la pêche sportive, qui est perdant..."

Ouais!... Ça, faut dire qu'il y a du vrai là-dedans! C'est bien vrai que les détenteurs de clubs privés sont pour ça, le bien public, la protection de la faune et de la forêt québécoises. Surtout que souvent ils prennent la peine de venir de loin aux Etats-Unis, en avion avec leur lunch, leur scotch et tout!... United Fruit of America aussi est pour la conservation et la protection. Elle, c'est les bananes d'Amérique du Sud! Vous voyez ça d'ici, le carnage, s'il fallait, un jour de malheur, que les Latino-Américains se mettent à patauger dans leurs propres champs de bananes, pour en manger?... Monsieur, on peut craindre que le Canada manquerait, ce jour-là, de sa ration de bananes!... Inadmissible. Complètement inadmissible!

gaspésie



"IL" suffit...

Trudeau "apparaîtra" à Matane

"Souvent, les premiers ministres ignorent nos problèmes parce que des

gens qui les entourent ont pour fonction d'écarter ces problèmes de leur table.

Nous leur dirons donc nous-mêmes l'état de pourrissement de la situation dans l'Est du Québec". C'est Claude Jourdain qui parle. Il est président du Conseil régional de développement de l'Est du Québec.

M. Jourdain faisait écho à la rencontre, fructueuse dit-on, qu'il a eue, lui et les Gaspésiens des "paroisses marginales", avec le premier ministre Bourassa. Le 3 septembre, c'est M. Trudeau qui sera à Matane.

"IL" (c'est ainsi que J.-P. Desbiens appelle Trudeau) fera un saut de la Méditerranée ou de Hawaï (on ne sait plus où il est, tellement il est vite avec nos avions!) pour faire une plongée dans la réalité québécoise.

Dans le cas de Trudeau, M. Jourdain doit se tromper. "IL" n'ignore pas nos problèmes parce que des gens qui l'entourent lui cachent les dits problèmes, mais bien parce que "les gens" le perdent tout le temps de vue. Un vrai oiseau de magicien, ce "IL". Un jour aux Antilles, le lendemain à Ottawa, le surlendemain en Méditerranée. Il sort d'un avion comme d'un chapeau magique. "IL" parle à "Papillon", plonge dans l'eau et hop! Ottawa. Jeudi le 3 septembre, il fera une apparition à Matane. Regardez bien, il est bien vite.

Il doit apparaître, à peu près au même moment, sur un chalutier dans le golfe! Ça se peut même qu'il marche sur les eaux! De nuit!...

victoriaville

Idées courtes vs cheveux longs

Les étudiants du secondaire de la régionale des Bois-Francs à Victoriaville se préparent de pied ferme à affronter dès la rentrée les règlements de la commission scolaire sur la tenue vestimentaire, règlements qui régissent la longueur des cheveux, des jupes et des favoris, de même que l'existence de la barbe dans les cas où le problème se pose.

Au cours d'une première réunion cette semaine, les étudiants ont fondé l'Association mordue des problèmes des jeunes (AMPJ). L'AMPJ a demandé une rencontre avec la commission scolaire et les représentants des parents.

Les étudiants du secondaire laissent entendre que si les administrateurs scolaires n'ont rien d'autre à faire que de mesurer les jupes (ce qui est en soi une occupation très prenante...) ils se chargent de leur trouver de nouveaux problèmes.

Inscrivez-vous!

4 Québécois sur 6 sont déjà inscrits au nouveau régime d'assurance-maladie du Québec!



VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR UN FORMULAIRE D'INSCRIPTION AU RÉGIME D'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC EN LETTRES MOULÉES S.V.P.

NOM DE FAMILLE

1

PRÉNOM

2

ADRESSE

NO

RUE

DATE DE NAISSANCE

JOUR MOIS ANNÉE

APPARTEMENT

MUNICIPALITÉ

ZONE POSTALE OU COMTE

Régie de l'assurance-maladie du Québec
Centre d'inscription
Case postale 6600
Québec 2, Qué.

Si vous n'êtes pas inscrit au régime d'assurance-maladie du Québec, vous devez le faire tout de suite. L'inscription est obligatoire pour tous les résidents de la province de Québec quels que soient leur âge, leur état de santé ou leur situation financière. Retournez-nous ce coupon immédiatement. Faites vite! Vous vous sentirez bien mieux!

RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC

POINT DE VUE

\$400,000 et plus en subventions pour au plus 60 emplois

Collectivement, B.C. Packers nous coûtera plus cher qu'elle ne nous rapportera

Pour la quatrième fois en cinq semaines nous revenons à la charge dans l'affaire British Columbia Packers. Ce cas, croyons-nous, est exemplaire. Il est la démonstration flagrante et détestable qu'une loi (bill 23) mal conçue peut devenir, et devient de fait, l'instrument tragique de l'exploitation des Québécois par l'entreprise étrangère à l'heure même où sévissent le chômage et la misère dans de larges secteurs et régions du Québec.

L'affaire B.C. Packers est loin de n'affecter que les Gaspésiens. Elle affecte les Montréalais, les Trifluviens, les Madelinots, bref, tous les Québécois. C'est leur argent, c'est notre argent, qui sert à financer somptueusement une entreprise qui, en retour, ne nous apporte que fort peu de chose, si ce n'est quelques minables emplois saisonniers, au prix de la disparition prévisible d'une de nos richesses naturelles, le hareng, disparition qu'accompagnera automatiquement la disparition aussi subite de l'usine B.C. Packers elle-même qui ira alors piller d'autres mers. Et peut-être d'autres fonds publics, en Amérique latine, en Afrique ou ailleurs.

Pour permettre à cette entreprise d'oeuvrer, nous lui verserons plus de \$400,000 en subventions, en plus de consentir des exemptions d'impôt sur une période de trois ans.

RAPPEL DES FAITS

B.C. Packers (siège social en Colombie-Britannique bien sûr) est une filiale du très important consortium **George Weston-Loblaw**. Notons que **George Weston est la 7e plus importante compagnie canadienne**. B.C. Packers est spécialisée dans le traitement du hareng et de l'anchois plus particulièrement, ce qui n'exclut pas les autres espèces marines. Cette entreprise opère dans plusieurs pays du monde, en plus du Canada.

B.C. Packers est cette entreprise qui a contribué largement au pillage complet du hareng sur la côte du Pacifique. **A tel point que la pêche au hareng a dû y être interdite.**

INTERVENTION DE JACK DAVIS

Il y a moins d'un an, le ministère fédéral des Pêcheries s'est inquiété de la diminution dramatique des bancs de hareng dans les eaux canadiennes. Conséquemment, il a institué un comité d'études qui a suggéré, entre autres, deux mesures essentielles pour contenir la voracité des exploitants: **geler le nombre des permis de pêche commer-**

cial au hareng, et interdire l'implantation de toute nouvelle usine de traitement du hareng, sauf pour la fabrication (très marginale) de farine de hareng pour consommation humaine. **De ces recommandations, Jack Davis a retenu une seule: il a gelé le nombre des permis de pêche.**

B.C. Packers, conséquemment, a quitté l'Ouest pour l'Est et a "implanté" une usine à Gaspé. Comme les permis de pêche au hareng sont gelés, seuls les détenteurs antérieurs ont droit de pêche. **Donc, uniquement des chalutiers de Colombie-Britannique et des Maritimes ont accès au hareng du golfe. Aucun chalutier québécois ne pêche le hareng et aucun ne le pêchera. Le hasard veut que Jack Davis, ministre des Pêcheries, soit député de... Colombie-Britannique.**

B.C. PACKERS A GASPE

B.C. Packers s'est donc installée à Gaspé. Avec deux avantages majeurs: une subvention québécoise automatique de plus de \$400,000, telle qu'annoncée "officiellement" par le ministre de l'Industrie et du Commerce M. Gérard D. Lévesque, et un rabatement d'impôt tout aussi automatique.

L'APPORT DE B.C. PACKERS

Finalement, qu'apporte B.C. Packers à Gaspé et au Québec? **Tous les emplois supérieurs sont occupés par des non-Québécois. Tous les chalutiers qui fournissent le hareng à l'usine sont non-Québécois. Les emplois subalternes, mal payés, sans exigence technologique, et saisonniers, entre 40 et 60 au total, sont et seront occupés, eux, par des Québécois. L'usine pollue la baie de Gaspé. Enfin, petit détail qui a son importance pour les habitants de Gaspé, l'usine dégage des odeurs fort peu agréables! C'est tout!**

Non, ce n'est pas tout. L'entreprise a fourni du travail à quelques Gaspésiens, au cours des derniers mois: elle a dû s'"implanter" sur les lieux. B.C. s'est, on le verra, curieusement "implantée":

- B.C. Packers occupe surtout la moitié de la bâtisse des Entreprises Maritimes (Coopérative des Pêcheurs-Unis). Grandeur du lieu: 180 pieds par 160 environ. Bail de 5 ans.

- B.C. Packers occupe un entrepôt loué du ministère des Travaux publics du Québec. Grandeur approximative: 80 par 30 pieds. Bizarrement, **le ministère a toujours refusé aux Pêcheurs-Unis la location dudit entrepôt!**

- B.C. Packers a construit une usine-entrepôt. Grandeur: 12 pieds de hauteur,

100 pieds de longueur et 45 de largeur. **C'est une bâtisse préfabriquée et... démontable!**

Voilà pour l'"implantation" matérielle de B.C. Packers. A première vue, cela soulève des questions quant aux intentions de B.C. de demeurer bien longtemps à Gaspé. Plusieurs Gaspésiens, des pêcheurs, donnent 5 ans au maximum à B.C. Packers pour "vider" le golfe. D'autres lui donnent 3 ans. Et alors, avec son équipement "démontable", B.C. repartira vers des mers plus hospitalières!

L'APPLICATION DU BILL 23

La loi numéro 23, pourtant, doit s'appliquer à cette entreprise. Les critères qui déterminent si une compagnie a droit ou non à une subvention et à un rabatement d'impôt sont d'ordre purement comptable. Ainsi, contrairement à la loi fédérale de Jean Marchand qui est plus discrétionnaire, la loi provinciale ne fait aucun rapport entre la subvention obtenue et la création d'emplois, le développement économique, l'utilisation rationnelle ou non des richesses naturelles ou la capacité d'investissement de l'entreprise. Une entreprise de la pire espèce (exemple: B.C. Packers) peut désirer s'implanter au Québec. Elle a automatiquement droit à une subvention, si elle répond aux critères comptables de la loi. Par exemple: un investissement minimum de \$50,000.

La loi date de 1968. Le nouveau gouvernement ne l'a pas abrogée et ne semble pas vouloir le faire. Dans le cas B.C. Packers, il faut bien constater que loin d'appliquer la loi "à reculons", le ministre Gérard Lévesque s'est lui-même rendu à Gaspé, annoncer "officiellement" l'heureuse nouvelle, lors de l'inauguration officielle de l'usine de B.C. On peut conclure de l'attitude du ministre qu'il est politiquement d'accord avec cette loi puisqu'il la sanctionne de son honorable et enthousiaste présence.

A cette occasion, M. Lévesque a annoncé que son ministère "accordera" une subvention de l'ordre de \$400,000. On apprend, par ailleurs, que cette subvention sera plutôt de \$435,000 ou même de \$465,000, soit tout près du maximum de \$500,000 prévu par la loi.

LES EXIGENCES LEGALES

Au nombre des critères comptables de la loi, on trouve celui-ci: **75% au moins de l'équipement doit être neuf pour qu'une subvention soit accordée sur l'équipement.** L'équipement de B.C. Packers représenterait une somme, dit-on, de \$850,000 environ, sur l'investissement global de \$1,500,000.

Cet équipement est-il, à 75%, neuf? Nous avons de très sérieuses raisons

de croire que non. Aussi, l'annonce par le ministre qu'une subvention de l'ordre de \$400,000 sera versée à B.C. nous paraît, dirions-nous poliment, "prématurée"! Au ministère, on affirme que rien n'est encore officiel. Il faudrait donc croire que le ministre annonce officiellement des nouvelles officieuses. Enfin!...

Des informateurs hautement qualifiés estiment, chez les plus "optimistes", que 35% de l'équipement est usagé, alors que chez les "pessimistes", on parle de 75% de l'équipement qui serait de seconde main. Ce qui voudrait dire que l'annonce "officielle" du ministre devra être démentie.

Autre élément troublant: il semble que B.C. Packers ait décidé de "s'implanter" au Québec fin novembre ou début décembre et qu'alors elle ait fait une demande de subvention à Québec. Or, les principaux éléments de l'équipement de ce type d'usine sont fabriqués ou aux Etats-Unis ou en Europe. Et il faut compter au moins six mois de délai dans la livraison du matériel. Pourtant, dès le printemps l'usine fonctionnait! Ou bien l'équipement est neuf et les fournisseurs ont été particulièrement rapides, ou bien l'équipement est usagé. Cela semble tenir d'une logique élémentaire!

LE MUTISME MINISTERIEL

Ce type d'information: "A quelle date B.C. a-t-elle demandé une subvention?", il nous est impossible de l'obtenir du ministère. Cela, au nom de "l'intimité" de l'entreprise privée. Pourtant, ce genre de renseignements ne nous semble pas de nature à violer la sacro-sainte propriété privée.

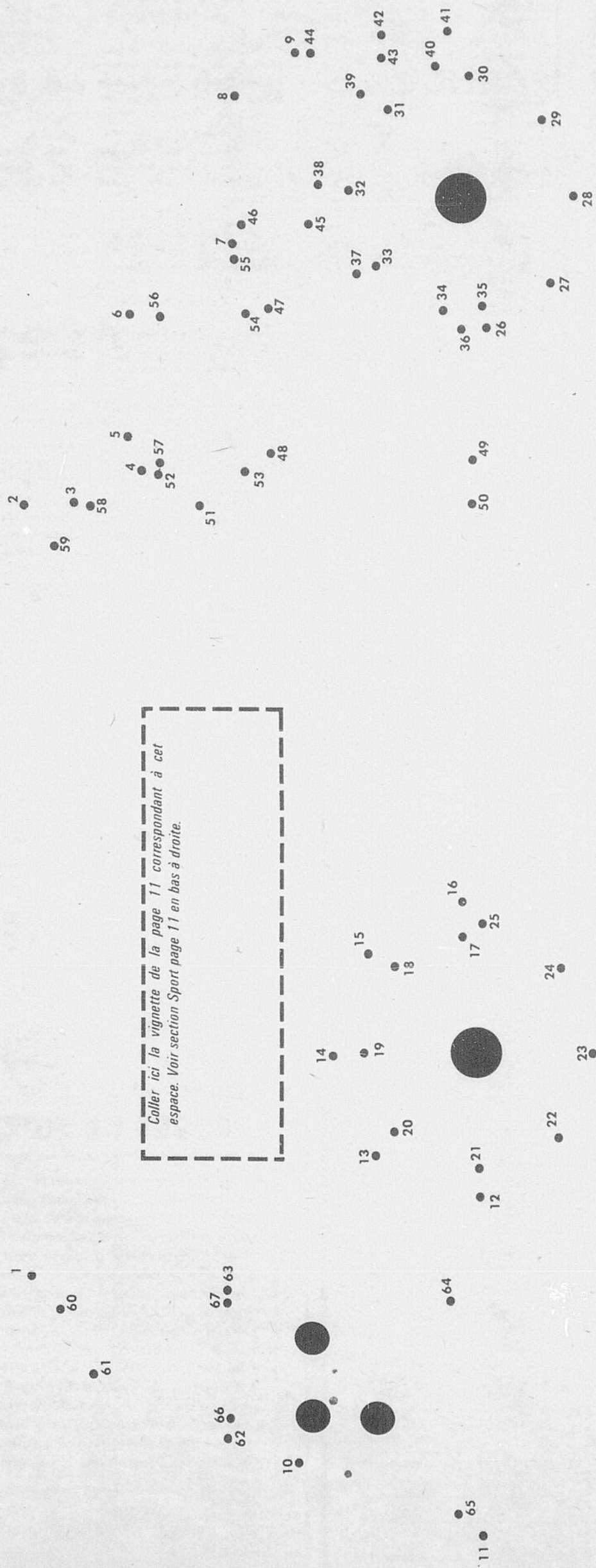
Nous ne voulons pas, comme nous le reprochait avec ironie un haut fonctionnaire du ministère, connaître le budget personnel de la tante du principal actionnaire. Nous voulons, le plus simplement du monde, savoir dans quelles conditions des entreprises viennent, dans nos poches, prendre les fonds qui sont nôtres.

Ce que nous coûte, collectivement, B.C. Packers, nous semble déraisonnablement plus élevé que ce qu'elle va nous rapporter. Il est légitime que nous nous en inquiétions et que nous exigeons des informations supplémentaires. Tout ce que nous savons d'officiel, c'est que le ministère étudie! Et qu'il faut faire confiance au ministère! Et à son ministre! Mais son ministre, il est inatteinable par téléphone.

En réalité, le ministre aurait avantage à parler autrement que par communiqué officiel célébrant la bonne entente entre l'Etat et la grande entreprise.

Jacques Keable

Coller ici la vignette de la page 11 correspondant à cet espace. Voir section Sport page 11 en bas à droite.



JOINDRE LES POINTS SUIVANT L'ORDRE DES NUMEROS

CONCEPT 2000

proviennent du milieu rural du Québec. Il y a lieu de vous interroger sur les attitudes et les orientations d'une institution de notre mouvement coopératif quand on constate de tels faits. Quand on sait que le récent congrès des Caisses populaires Desjardins a coûté plus de \$200,000.00, en moins de cinq jours, les citoyens moins favorisés du Québec, qu'ils habitent Montréal ou la province, se convainquent facilement qu'entre caisses populaires et banques la différence est bien petite, et les mentalités de leurs administrateurs, fort semblables.

Claude Larivière, sociétaire, Société des Artisans, rue Lanaudière, Montréal.

LA LIBERTÉ DE PRESSE EST ENTRE BONNES MAINS

La liberté de presse au Québec est entre bonnes mains... entre les mains de nos lecteurs! L'appel que nous avons lancé il y a trois semaines a été entendu: QUEBEC-PRESSE doit sur-

vivre et nos lecteurs sont prêts à y mettre un \$5, un \$10 ou un \$25 pour que la seule entreprise de presse libre au Québec puisse passer à travers l'étape critique que nous connaissons actuellement.

Merci!

Pour vous donner un coup de main.

Richard Dubois, professeur, Ste-Foy, Québec.

Bonne chance dans votre campagne de souscription.

Un courriériste parlementaire, Hôtel du gouvernement, Québec.

Il est essentiel que les citoyens du Québec puissent avoir accès à un autre son de cloche que celui des journaux traditionnels.

Aucun journal français du Québec ne traite autrement que superficiellement du monde des affaires et de l'économie en général. J'ose espérer que vous continuerez à monter des dossiers sous ce rapport et à présenter un point de vue à la fois inédit et éclairant.

Antoine Gervais, rue Jean-Talon est, Montréal.

J'ai eu la frousse la semaine dernière lorsque je n'ai retrouvé le journal à aucun kiosque, à Rimouski. Ma peur se traduit par cet envoi. C'est peu mais je me réserve de le renouveler lorsque je le pourrai. De grâce, ne lâchez pas!

Marc Caron, Rimouski.

Je me priverai encore une fois cette semaine pour vous envoyer ce montant. Je pense que ça fait ainsi \$50 ou \$60 que je vous expédie.

Je tiens absolument à ce que QUEBEC-PRESSE vive! Quitte, s'il le faut, à payer les pots cassés, pour autant que je puisse le faire. Vive QUEBEC-PRESSE! Vive le Québec libre! Vive la justice sociale!

Jean-Paul Robillard, rue Gohier, Saint-Laurent.

Comme je lis QUEBEC-PRESSE avec intérêt depuis ses débuts, il est temps maintenant que j'y prenne part.

Ci-inclus un chèque pour obtenir une part sociale.

Je souhaite que les difficultés financières ne soient qu'une étape transitoire et que la contribution de QUEBEC-PRESSE à notre prise en charge s'améliore continuellement.

Jocelyne Bernier, rue Ste-Famille, Montréal.



COURS BAYARD

(FONDE EN 1955)

- Ecole primaire française
- Préparation aux études secondaires
- Nombre d'élèves limité à une vingtaine par classe
- Personnel enseignant français, diplômé
- Nouvelle méthode vivante.

3021 Ave Trafalgar Montréal 6, P.Q.
Tél.: 933-3186

La méthode de Steno Alphabétique LA STENOTYPIE

vous permettra d'enregistrer intégralement courriers, débats, plaidoiries, conférences... à la vitesse même de la parole, aussi rapide soit-elle.

DEVENEZ : Sténotypiste-dactylographe ★ Sténotypiste: Judiciaire médical, de discours, etc.

Nous préparons aux Examens Officiels COURS REGULIERS OU ACCELERES



INSTITUT FRANCE QUITARD DE STENOTYPIE

1290 Saint-Denis, Suite 89, Montréal — Tél.: 866-2295

(Service de téléphone 24 heures)
Métro : Station "De Montigny" — Sortie St-Denis

ÉCOLE SCIENTIFIQUE LAFOND

1947 COURS POUR ADULTES - SOIR 1970

Elle s'adresse à tous les adultes qui ont besoin de:

- 1- Réorientation;
- 2- Prérequis en vue d'une formation professionnelle en industrie;
- 3- Recyclage pour entreprendre des cours post-secondaires;
- 4- Revenir à leurs études secondaires, dans un contexte adulte, tout en étant sur la marche du travail, en vue d'une PROMOTION SOCIALE.

Secteur scientifique durée: 1 an

- * 10e sciences-lettres (sec. III)
- * 11e sciences-lettres (sec. IV)
- * 11e sciences-math. (sec. IV)
- * C.P.E.S. (secondaire V)

Secteur général durée: 1 an

- * 8e et 9e année générale (sec. I et II)
- (Français, Anglais, Math.)
- * 10e année générale (sec. III)
- * 11e année générale (sec. IV)

Programme et diplôme officiels du Ministère de l'Éducation. Les succès académiques de nos élèves sont la meilleure garantie offerte par l'école.

ENTREE: le 9 septembre

Inscrivez-vous maintenant!

Tél.: 525-1436

BUREAU: 820 rue Cherrier

ÉCOLE FRANÇAISE

de COUPE et de COUTURE Ltée

VOUS Y SUIVREZ UN COURS COMPLET DE HAUTE-COUTURE ET DE COUTURE INDUSTRIELLE

1ère ANNEE: Cours de base, les patrons sur mesure, comment créer et réaliser un modèle.

2e ANNEE: Travail sur la base de première année et détails très approfondis de couture.

3e ANNEE: Stage de formation dans la boutique de l'école, le contact avec la clientèle.

L'école est dirigée par MME MATHILDE BERTRAND ex-animatrice de l'émission "TIRE L'AIGUILLE" à Radio-Canada, et que vous avez pu voir au SALON DE LA FEMME.

INSCRIVEZ-VOUS IMMEDIATEMENT (Cours du jour et cours du soir)

ÉCOLE FRANÇAISE de COUPE et de COUTURE Ltée

Palais du Commerce, 1600, rue Berri, suite 3103
Montréal, Qué., 849-1887 — 676-0482
St-Jérôme, 438-6954

du lundi au vendredi de 9 h. à 5 h.



LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE MONTRÉAL

SERVICE DE L'ÉDUCATION DES ADULTES

COURS DE MÉTIERS OFFERTS LE SOIR

Ecole des Métiers Commerciaux 1097, rue Berri

Coiffure — Esthétique — Electrolyse — Haute couture — Croquis de mode — Coupe et confection (hommes) — Couture industrielle — Bijouterie — Horlogerie — Cosmétologie — Maquillage — Manucure.

Ecole des Métiers de l'automobile 3744, rue Saint-Denis

Moteur — Electricité — Transmission — Mécanique diesel — Alignement de roues, freins et direction — Transmission — Réparation de carrosserie — Soudure — Peinture — Com-mis aux pièces.

Ecole des Métiers — section est 3320, rue Hochelaga

Hydraulique et pneumatique — Dessin — Lecture de plans — Arpentage — Topométrie — Fonderie — Mécanique d'ajustage — Tournage — Rectification — Affûtage d'outils — Mathématiques industrielles — Traitement thermique — Entretien de machines de bureau — Electricité — Génératrices — Contrôles à courant alternatif — Transformateurs et connexions — Etude des circuits.

Ecole des Métiers — section ouest 4976 ouest, Notre-Dame

Hydraulique et pneumatique — Soudure — Tôlerie — Mécanique d'ajustage — Fraisage — Rectification — Mécanique d'entretien — Finition du meuble — Rembourrage — Ebénisterie — Croquis et lecture de plans — Tracage et développement des métaux en feuilles — Mécanicien de machine fixes — Mathématiques appliquées — Electricité — Génératrices et alternateurs — Contrôle à courant alternatif — Transformateurs et connexions — Etude des circuits et estimations — Appareils électro-ménagers — Radio et télévision.

Institut des Arts graphiques 8955, rue Saint-Hubert

Typographie — Arts graphiques — Impression — Photomécanique — Photolithographie — Reliure.

Institut de Tourisme et d'Hôtellerie 555, rue Poupart

Cuisine professionnelle — Boulangerie — Pâtisserie — Service de table — Service des boissons.

INSCRIPTION: 9-10-11 et 14-15 septembre 1970 entre 7h. p.m. et 9h. p.m.

RENSEIGNEMENTS: 525-2531

Dépliant envoyé sur demande.

FRAIS \$2.00 par 15 heures de cours.

LYCEE MONT-ROYAL

(INSTITUT ALIE)

COURS DU SOIR

9e, 10e, 11e en un an
12e commerciale en un an
Secondaire V

- Mêmes programmes et examens qu'aux cours du jour.
- Recyclage par degré
- Recyclage par matière
- Diplôme et examens du Ministère de l'Éducation

4364, rue ST-DENIS (Métro Mont-Royal)
845-9145

(Entre 9h. et 17h. du lundi au vendredi)
(Soir: sur rendez-vous)

DEBUT DES COURS: 23 septembre

ACCUSÉS DE COMPLICITÉ: LA POLITIQUE ET L'ARGENT

Sous la direction du
PROFESSEUR LEANDRE BERGERON

Auteur du "Petit Manuel d'Histoire du Québec"

**L'HISTOIRE DU QUEBEC
L'HISTOIRE DU SYNDICALISME QUEBÉCOIS
LE SYSTEME CAPITALISTE**

1ere SESSION de 19,30 hres. a 22,00 hres
(de 7:30 à 10:00 p.m.)

1406 RUE BEAUDRY (NORD DE STE-CATHERINE)

Tous les lundis, 14 sept. au 9 nov. incl. - Histoire du Québec.
Tous les mercredis, 16 sept. au 11 nov. incl. - Histoire du syndicalisme québécois.

4937 EST RUE NOTRE-DAME (OUEST DE VIAU)

Tous les mardis, 15 sept. au 10 nov. incl. - Le système capitaliste
Tous les jeudis, 17 sept. au 12 nov. incl. - Histoire du Québec.

7333 RUE ST-DENIS (NORD DE CASTELNEAU)

Tous les lundis, 14 sept. au 9 nov. incl. - Histoire du syndicalisme québécois.
Tous les mercredis, 16 sept. au 11 nov. incl. - Le système capitaliste.

UNE DEUXIEME SÉSSION SE TIENDRA
DU 16 NOV. au 20 FEV.

UNE TROISIEME SESSION SE TIENDRA
DU 22 FEV. au 21 AVRIL

LES MEMES COURS SERONT DONNES

ORGANISE PAR LE

CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS
NATIONAUX DE MONTREAL (CSN)



L'OBÉSITÉ N'EST PAS UN SIGNE DE SANTÉ

Il fut un temps où l'obésité était considérée comme un signe de santé resplendissante, ou encore comme une preuve du succès dans la vie. Une foule d'études ont permis de constater le contraire, du moins pour la première proposition.

Certaines personnes, cela saute aux yeux, sont trop grasses. Mais une foule d'autres, en fait environ 20% de la population, sont plus pesantes qu'elles ne devraient, mais sans trop s'en rendre compte. Un homme sur cinq et une femme sur quatre pèsent au moins 10% de plus que la moyenne. Un homme sur vingt et une femme sur neuf dépassent de 20% le poids normal.

On est obèse lorsque le corps accumule anormalement de la graisse. Il est possible d'être plus pesant que la normale sans obésité: les joueurs de football, par exemple, sont au-dessus de la moyenne, mais le surplus provient de muscles, et non de la graisse.

La nourriture que nous ingérons fournit à l'organisme des calories. Si celles-ci sont toutes employées soit pour le fonctionnement de cet organisme, soit pour l'accomplissement d'activités quelconques, il n'y a aucun gain ni perte de poids. Si par ailleurs la dépense d'énergie est moindre que l'absorption, à ce moment les calories de surplus sont gardées en réserve et s'accumulent sous forme de graisse. Donc ceux qui mangent beaucoup, ou ceux qui font trop peu d'exercice, sont susceptibles de devenir obèses; très souvent ce sont les mêmes qui remplissent ces deux conditions.

Un attribut peu enviable: pour des raisons physiques ou psychologiques, l'obésité présente des inconvénients qui sont souvent suffisants pour provoquer la décision de maigrir.

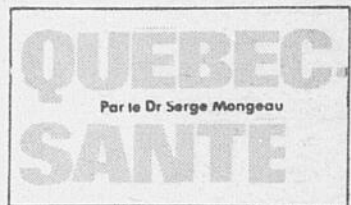
Ainsi, sur le plan de la santé, une étude sur cinq millions de personnes a révélé qu'entre 15 et 69 ans la mortalité était plus élevée du tiers chez ceux qui dépassaient de 20% ou plus le poids normal. Dans l'ordre, voici de quoi ces hommes et ces femmes moururent; diabète, maladies digestives, hémorragie cérébrale, maladies du cœur, cancer. Et même ceux qui ne meurent pas sont plus souvent atteints de maladies chroniques, comme l'arthrite, l'angine, l'hypertension; de plus, sans être malades, ils peuvent s'essouffler plus rapidement et se fatiguer plus vite.

Psychologiquement, une obésité importante a tous les jours des répercussions sur celui qui en est atteint. Beaucoup d'obèses souffrent de leur poids; ils n'aiment



LA MORTALITÉ est plus élevée du tiers chez ceux qui dépassent de 20% ou plus le poids normal.

pas les contacts sociaux de peur de susciter des remarques désobligeantes. Car, malheureusement, on rit des obèses, comme s'ils portaient sur eux les traces d'une faute quelconque, alors qu'il faudrait surtout les aider.



La médecine s'intéresse à l'obésité depuis relativement peu de temps. Aussi reste-t-il beaucoup de points à éclaircir sur cette condition prépathologique. Par exemple, pourquoi certaines personnes faisant peu d'exercice et mangeant beaucoup gagnent-elles jamais une livre, tandis que d'autres ayant une diète bien équilibrée et étant très actives engraisent facilement? L'utilisation des différents aliments ingérés doit être diverse pour chaque être, mais pourquoi? Cependant, malgré les points obscurs du problème, certaines données causales ont déjà été trouvées.

Quelques maladies, surtout celles affectant les glandes endocrines (celles qui sécrètent les hormones), peuvent causer de l'obésité. Mais, heureusement, ces maladies sont très rares. Sur cent enfants atteints d'obésité très grave, on n'a pu trouver que deux de ces maladies. Par contre, il semblerait que dans quelques familles un certain défaut du métabolisme (on ignore encore lequel) serait transmissible par hérédité; ce défaut permettrait une accumulation accrue de graisse. Mais en fait cette cause est rejetée par plusieurs, qui expliquent que les parents ne transmettraient pas par hérédité un tel défaut, mais inculqueraient à leur progéniture leurs mauvaises habitudes alimentaires: gros repas, nourriture très riche, grignotement entre les repas.

Il est manifeste qu'en Amérique du Nord, on mange fort mal. On est porté à croire que seul le sucre

fait engraisser, alors que les protéines (viande, oeufs, etc.) contiennent autant de calories et surtout que les graisses en contiennent presque deux fois plus. Notre nourriture est beaucoup trop riche, trop sucrée et plus qu'abondante. De plus, nous consommons entre les repas mille et une choses qui nous apportent des calories supplémentaires dont nous n'avons aucun besoin: eaux gazeuses, boissons alcoolisées, friandises etc. Nous multiplions aussi les repas - collations, thés - surtout à l'heure du coucher. Manger est devenu une nécessité sociale qui ignore totalement les besoins physiologiques de l'organisme. Et en même temps que nos loisirs augmentent, nous mangeons davantage et travaillons moins longtemps. Donc moins d'exercice, et moins de calories dépensées. Avec l'industrialisation, les moyens de transport se sont développés et nous ne marchons plus. Quant aux sports, on se contente plus souvent d'y assister que d'y participer vraiment; on a confié à des professionnels le soin de jouer pour nous.

Dans la dynamique de l'obésité, il ne faudrait pas oublier les facteurs psychologiques qui dans nombre de cas expliquent, en addition aux autres causes déjà citées, la genèse de cette condition. Ainsi, un manque de gratification des besoins affectifs peut conduire à une compensation par l'ingestion répétée de nourriture. De même, une trop grande anxiété peut être soulagée par ce moyen. Beaucoup de mères croient qu'un enfant gras est par le fait même un enfant en santé; voulant se montrer dignes de leur rôle de mère, elles gavent leur bébé de nourriture, et celui-ci développe l'habitude de manger beaucoup, même sans appétit. Certaines mères, à cause d'un mariage plus ou moins heureux, ne sont pas en mesure de donner à leur enfant toute l'affection nécessaire, et alors elles compensent en donnant davantage à manger croyant ainsi distribuer de l'affection.

Plusieurs obèses tentent à différents moments de suivre un régime. Mais comme dans leur entourage immédiat on est habitué à les voir manger beaucoup, on ne les prend pas au sérieux et on leur donne toujours la plus grosse portion. Pour ne pas déplaire, l'obèse enfilera tout, même s'il n'a pas faim, pour être à la hauteur de la réputation qu'on lui a faite.

La semaine prochaine nous verrons les moyens qui peuvent être utilisés pour maigrir sans danger.

Faites vos conserves: vous n'y gagnerez rien, mais c'est tellement meilleur!

Une foule de femmes se donnent encore la peine de faire des gelées, confitures et marinades à la maison. Ce n'est pas par souci d'économie puisqu'on n'y gagne pas habituellement, à moins de cultiver fruits et légumes soi-même.

Gelées et confitures

Trois conditions sont requises pour faire une bonne confiture et surtout une bonne gelée: les fruits ou leur jus doivent contenir la bonne quantité de pectine et la bonne quantité d'acide; il faut aussi leur ajouter la bonne quantité de sucre. Pour que les gelées et confitures soient belles et de bonne consistance, il faut donc des recettes où les éléments pectine, acide et sucre soient équilibrés.

Certains fruits contiennent des proportions idéales de pectine et d'acide; ce sont les pommestes, les pommes aigres, les canneberges, les gadelles, les groseilles, les prunes aigres et les raisins. On peut en faire facilement des gelées à l'ancienne, sans pectine commerciale (Certo). D'autres, comme les coings et les pommes sucrées, sont riches en pectine, mais faibles en acide; on établit l'équilibre en leur ajoutant du jus de citron ou en les mélangeant avec des fruits riches en acide.

On trouve aussi des fruits riches en acide, mais faibles en pectine: les fraises, les cerises, la rhubarbe, l'ananas, les framboises et les mûres Logan. Pour en faire des gelées, il faut les mélanger à des fruits riches en pectine et pauvres en acide ou éta-



avec Cécile Hamel, dt.p., directrice de l'Institut de protection et d'information du consommateur (I.P.I.C.), centre Cooprix.

QUEBEC SAIT ACHETER

blir l'équilibre en employant de la pectine commerciale (Certo). Enfin, il y a des fruits faibles en pectine et en acide, comme les pêches, les poires et les bleuets; pour en faire des gelées ou confitures de belle consistance, il faut leur ajouter du jus de citron et de la pectine commerciale.

Le succès réside donc dans un équilibre parfait des quantités de pectine, d'acide et de sucre. On ne peut pas se faire une recette au petit bonheur et s'attendre à la réussite. Il faut choisir un bon livre de cuisine et suivre la recette à la lettre, sans y apporter de changements.

L'essai de pectine, un truc en or

Quand on fait des gelées, on prépare d'abord les fruits pour en extraire le jus qu'on fait ensuite bouillir plus ou moins longtemps pour obtenir la bonne concentration de pectine et d'acide. L'essai de pectine est le test qui indique si le jus est prêt ou non, ce qui fait la différence entre un échec et un succès. Après avoir obtenu le jus par égouttement des fruits, on met le jus (jamais plus de 8 tasses à la fois) dans une grande marmite. On laisse bouillir, à découvert, pendant 3 minutes. Il est alors le

temps de faire l'essai de pectine.

On mesure une cuillerée à thé de jus bouilli et une cuillerée à thé d'alcool à friction dans une tasse ou un petit plat (DANGER: IL NE FAUT PAS Y GOUTER, C'EST POISON). On mélange rapidement, puis on laisse reposer 30 secondes.

S'il se forme une masse semblable à de la gelée, c'est que le jus contient suffisamment de pectine. On peut alors ajouter le sucre. Si le caillot ne se forme pas, il faut continuer à faire bouillir, en faisant l'essai fréquemment, jusqu'à ce qu'on obtienne un bon résultat.

L'emploi de la pectine commerciale (Certo) a certains avantages: on obtient une plus grande quantité de gelée ou confiture pour la même quantité de fruits, en moins de temps et aussi plus facilement. Cependant, on

ajoute relativement plus de sucre et la gelée est plus sucrée. Quand on emploie cette pectine commerciale, il faut absolument suivre la recette indiquée. Le fabricant fournit un dépliant de recette avec le produit.

On peut obtenir gratuitement un livret de recettes intitulé "Confitures, Gelées, Marinades" en écrivant aux Services consultatifs de l'alimentation, ministère de l'Agriculture du Canada à Ottawa.

AVOCATS

PILON et LEMIEUX

AVOCATS

3440 est, rue ONTARIO, suite 410

TEL.: 526-4441

J. P. PILON

SOIR:

TEL.: 276-2182

ANDRE LEMIEUX

SOIR:

TEL.: 353-5288

attention!

Des gagnants Mini-Loto n'ont pas encore réclamé leurs prix.

Vérifiez les numéros gagnants des 10 premières semaines.

Tirage 5 juin, 1970	62246	Tirage 10 juillet, 1970	53023
Tirage 12 juin, 1970	38348	Tirage 17 juillet, 1970	70853
Tirage 19 juin, 1970	65948	Tirage 24 juillet, 1970	57373
Tirage 26 juin, 1970	28698	Tirage 31 juillet, 1970	38611
Tirage 3 juillet, 1970	36834	Tirage 7 août, 1970	46238

Les numéros correspondant aux 5 chiffres gagnent \$5,000.
Les 4 derniers chiffres des numéros gagnent \$ 500.
Les 3 derniers chiffres des numéros gagnent \$ 100.

Pour obtenir votre prix, conformez-vous aux directives inscrites à l'endos de votre billet MINI-LOTO.
Vous avez 90 jours suivant la date du tirage pour réclamer votre prix.
Si vous êtes un des gagnants, ne tardez pas à réclamer votre prix.

Mini-Loto s'intéresse à tous ses gagnants! N'oubliez pas Mini-Loto chaque semaine!

LOTO-QUÉBEC 500 Place d'Armes, Montréal 126, Québec. Tél: 873-5350

El Barrio Latino



Le seul authentique
restaurant
latino-américain
de Montréal

LA CUISINE DE

L'ARGENTINE, CUBA MEXIQUE ET CHILI

LES VINS, RHUMS ET LIQUEURS DU:

CHILI - D'ARGENTINE
CUBA - HAITI - ET PÉROU

OUVERT 4 HRES P.M. À 1 HRES A.M.

AIR CLIMATISÉ

2077 ST-DENIS (au Sud de Sherbrooke.) 844-8920

NOUS SOMMES BILINGUES: FRANÇAIS - ESPAGNOL

Jean Lesage, The Montreal Trust et Power Corporation

Nomination fort discrètement annoncée dans les pages financières des journaux: celle de Jean Lesage, ex-premier ministre du Québec et ci-devant chef du parti libéral, au conseil d'administration du Montreal Trust.

Voilà la deuxième nomination, officiellement connue, du héraut de la "révolution tranquille" depuis qu'il a guidé sur le sentier du pouvoir son poulain Robert Bourassa. Il avait fait son nid, peu auparavant, au "Board of directors" de Lever Brothers, la 77ème compagnie canadienne (selon le Financial Post), filiale en propriété exclusive du groupe anglo-hollandais Unilever, dont l'actif est de \$6 milliards, la 2ème "industrial corporation" en importance hors des USA (selon Fortune).

LE MONTREAL TRUST, LE NUMERO 2

Le Montreal Trust est la 2ème société de fiducie au Canada, juste après le Royal Trust. Bien qu'elle ne publie



JEAN LESAGE, ex-premier ministre libéral du Québec: il vient de rejoindre ses amis de Power Corporation au conseil d'administration du Montreal Trust...

pas le total de son actif. Intimement liée à la Royal Bank of Canada - on ne compte plus les directeurs en commun - c'est aussi l'agent de transfert des actions et le régistrateur de Power Corporation of Canada.

Power Corp. détient 24% des actions en circulation du Montreal Trust, par le biais d'un de ses récents trophées de chasse: Investors Group de Winnipeg.

LE SIGNE DE \$\$\$

par Louis Fournier

Power Corp. a délégué au conseil d'administration du Montreal Trust ses deux plus nobles figures, Paul Desmarais et Peter Nesbitt Thompson, ainsi que d'anciens directeurs: l'avocat John Duquet de Montréal et Allan Burton de Toronto, président de Simpsons. William Earle McLaughlin, président de la Royal Bank, administrateur de Power, est un ancien directeur du Montreal Trust.

Cette société de fiducie s'enrichit également d'administrateurs pourvus de postes clefs dans l'empire Power Corporation: Frank E. Case, président du Montreal Trust, est directeur de Imperial Life Assurance; le sénateur libéral Percival Burchill est directeur de Consolidated-Bathurst; Douglas Ambidge est directeur de

Canada Steamship Lines; John Fuller est l'ex-président de Shawinigan Industries, etc.

DE VIEUX AMIS

Parmi la brochette de vieux copains que vient de rejoindre Jean Lesage, mentionnons, en vrac: Lazarus Philipps, membre éminent du Club de Réforme de Montréal; Philippe Brais d'Outremont, ex-ministre et ex-conseiller législatif libéral; George Foster, du gros bureau d'avocats libéraux Foster, Legatt, Colby, Rioux et Malcolm de Montréal; Sévère Godin, de Senneville; Sam Steinberg; Gaétan Morrisette de Standard Brands; Emile Beauvais, président de Donohue; Taylor Kennedy, président de Canada Cement Lafarge, etc.

Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes libéraux et financiers possibles.

Une politique du pétrole anti-Québec

En 1966, Québec s'apprête à créer la Société québécoise de recherche pétrolière (SAREP), formée de l'Hydro-Québec et de Texaco Exploration Co. de Calgary, filiale en propriété exclusive de Texaco Inc., de New York. Un volumineux dossier est préparé sur la politique pétrolière canadienne. Ce dossier dort encore sur les tablettes à Québec. Que dit-il essentiellement?

Ceci: la politique pétrolière fédérale défavorise l'exploration à l'Est du Canada; les revenus siphonnés au Québec par les géants de l'exploitation du pétrole (à 99,9% étrangers) prennent le chemin de l'Ouest; la politique fédérale a tendance à réduire l'importance de la région métropolitaine de Montréal comme centre de raffinage; elle favorise largement la croissance dans la zone Sarnia-Toronto de l'industrie pétrochimique; enfin elle entrave toute possibilité de mettre de l'ordre dans le marché du pétrole et de ses sous-produits au Québec.

La politique fédérale du pétrole, elle date de 1960-61. Québec ne l'a jamais contestée vraiment. Pourtant cette politique déplace les industries du Québec vers l'Ontario, ce qui devrait inquiéter un tantinet un gouvernement aussi féru de création d'emplois que celui de notre jeune et dynamique premier ministre.

Aussi Montréal était, jusqu'en 1963, le centre de l'industrie pétrochimique au Canada. Or la nouvelle politique "nationale" du pétrole, élaborée dans les officines d'Ottawa, a réservé tous les marchés de l'Ontario et de l'Ouest canadien aux sous-produits du pétrole de l'Ouest. Cela a pour effet d'exclure la métropole de tous les marchés de l'Ontario, au profit de Toronto et de Sarnia, plus rapprochés des champs de pétrole de l'Ouest. Résultats: stagnation et chômage au Québec, forte croissance industrielle en Ontario.

Jean Gérin-Lajoie, le directeur du Syndicat des Métallurgistes du Québec, vient fort justement de le rappeler. L'industrie pétrochimique, explique-t-il à Robert Bourassa, est une industrie qui crée énormément d'emplois. Elle attire autour d'elle beaucoup d'autres usines.

Il est inadmissible, poursuit le directeur des Métallurgistes, que le gouvernement du Québec laisse un petit producteur indépendant et isolé, Caloil de Montréal-Est, faire seul les démarches pour forcer Ottawa à modifier radicalement sa politique "nationale" du pétrole.

Architectes, ingénieurs,
avocats, notaires,
professeurs, imprimeurs,
dirigeants d'entreprises

PHOTOCOPIES XEROX

A MEILLEUR COMPTE

Tarifs

La copie	Du même original
8c	5 à 9 copies
7c	10 à 15 copies
6c	16 à 25 copies
5c	26 à 40 copies
4c	41 à 80 copies
3½c	81 à 199 copies
3c	200 et plus

SCRIBEC

secrétariat
centre de reprographie
préparation de devis
tous travaux de bureau

45 est, rue Jarry. Montréal 351

387-2486

Claude Ducharme libéral...

Le nouveau président de la Chambre de Commerce du district de Montréal est un libéral bien connu. Me Claude Ducharme, d'Outremont, est un proche parent de Jean Lesage, ex-premier ministre du Québec.

Me Ducharme, 46 ans, est le principal associé du gros bureau d'avocats libéraux Desjardins, Ducharme, Desjardins, Cordreau et Tellier de Montréal. Il est conseiller juridique du quotidien La Presse.

Il est membre du conseil d'administration de plusieurs entreprises dont les compagnies d'assurance La Sauvegarde, la Sécurité et la Nationale, ainsi que de United Auto Parts, Famous Players et du Trust général du Canada.

Me Ducharme, on aura pu s'en douter, est un avocat spécialisé en droit des compagnies. Il n'a à peu près pas plaidé depuis qu'il exerce sa profession: il a surtout conseillé des entreprises...



CLAUDE DUCHARME, nouveau président de la Chambre de Commerce de Montréal: un proche parent de Jean Lesage...

La Chambre de Commerce de Montréal, fondée en 1886, groupe près de 4,000 membres et administre un budget annuel d'environ \$300,000.

Selon Me Ducharme, en 1970, la Chambre insistera sur le rôle social que doit remplir l'entreprise. "Il faut donner une conscience sociale à l'entreprise et lui montrer l'importance de son action auprès de la population," rêve tout haut Me Ducharme...

INDÉTECTABLE!



3h.p.m.

TOUPETS SUR MESURE
100% CHEVEUX HUMAINS
COULEUR APPROPRIÉE
À VOTRE PERSONNALITÉ
RÉSISTE DES ANNÉES

\$149.95

DISTRIBUTEUR EN PROVINCE
DEMANDES 276-2518



4h.p.m.

Tél.:

276-2518

MAXIME, 7609 St-Hubert
Nom Adresse Ville Tél.



Maxime

7609 St-Hubert,

Montréal, P.Q.



Pour Vous
Mesdames et Messieurs
Vous avez
LES CHEVEUX ENDOMMAGÉS?
Vous perdez vos cheveux?

BIO-MOELLE GARNIER.

(A BASE DE MOELLE ÉPINIÈRE DE BOEUF)
des laboratoires Garnier de Paris, France

Nouveau traitement qui pénètre le cheveu. Scientifique, exclusif, éprouvé pour cheveux secs, raides, mornes, pellicules, bouts brisés. Traitement non-gras, facile, rapide. Cinq

traitements, seulement \$1.75 en vente à \$0.90 chez votre pharmacien, coiffeur, barbier ou écrivez au représentant:

A. J. Picard, 264 Ste-Catherine E., Montréal, 866-4226

LA SEMAINE DE



PIERRE PASCAU

Trudeau déménage

Une affreuse nouvelle court à Ville Mont-Royal: la résidence d'un certain Pierre Elliott Trudeau serait à vendre.

Comme bien des résidents de cette gentille ville, M. Trudeau serait en train de se lasser du Québec et du Canada. Il aurait laissé entendre à ses voisins que le séparatisme, les bombes, l'inflation, la grève des postes, le chômage et la mainmise américaine sur notre économie rendent la vie de plus en plus difficile au Canada.

En ce moment, le monsieur Trudeau en question voyage à travers le monde et il aurait découvert plusieurs pays où il aimerait investir son argent et aller s'établir lorsqu'il aura liquidé ses affaires au Canada.

Le maire de Ville Mont-Royal aurait déjà signalé ce cas d'exode, ainsi que bien d'autres, au gouvernement fédéral, afin de le presser d'agir avant que notre élite ne se lasse complètement de notre beau pays. Le gouvernement aux dernières nouvelles ferait la sourde oreille.

René Lévesque et les Anglais

Ceux qui s'étonnent de la nouvelle attitude que M. René Lévesque a décidé d'adopter envers les Anglophones du Québec sont des hypocrites, a

moins qu'ils ne connaissent rien à la mentalité anglo-saxonne.

Jusqu'au 29 avril, M. Lévesque et le parti Québécois n'ont cessé de tendre la main aux Anglophones, en leur témoignant toute la bienveillance possible. Le cœur n'y était sans doute pas, mais ils le faisaient par principe. En retour, ils n'ont reçu qu'un magistral soufflet en pleine face.

Le PQ se rend compte aujourd'hui qu'il ne sert à rien de proposer le dialogue à des citoyens qui ne veulent rien entendre. Dans les circonstances actuelles, les Anglophones préféreraient se faire couper en morceaux plutôt que de voter pour un parti "séparatiste". Ils n'acceptent même pas de voter pour l'Union nationale.

M. Lévesque arrive donc à la conclusion logique que c'est aux Anglophones à faire les premiers pas. Il a d'ailleurs plus de chances de se mériter leur respect en démontrant sa force qu'en leur faisant des courbettes. Cela est évident pour qui connaît un peu la mentalité anglo-saxonne.

Nos moitiés réduites

Certains hommes parlent des femmes revendicatrices comme les Canadiens anglais parlent des Canadiens français. Ils se disent entre eux que si les femmes n'occupent pas une place plus importante dans la société, c'est parce qu'elles n'en sont pas capables.

Si l'on fait le bilan des facteurs qui s'opposent à l'avancement de la femme au Québec, on arrive rapidement à les diviser en deux catégories. D'une part, nous trouvons une société structurée en fonction des hommes, où les femmes obtiennent des salaires inférieurs à ceux des hommes, n'ont pas les mêmes chances d'avancement que les hommes et sont traitées, en gros, comme des linottes. D'autre part, nous constatons chez un grand nombre de femmes, très probablement la majorité, un manque d'évolution et de maturité désarmant. Pour le prouver, il suffit d'évaluer la popularité des émissions d'astrologie à la radio, la qualité dégradante des pages et des émissions féminines de

certaines journaux et de certains postes de radio et de télévision.

Les femmes doivent mener la lutte de la libération sur deux fronts: le front intérieur et le front extérieur. Dans les deux cas elles devraient étudier l'appui que les hommes, du moins ceux qui ne sont pas marchands d'esclaves, peuvent leur apporter. Un front commun femmes-hommes devrait exister dont le but serait de libérer la femme québécoise, à la fois de sa propre sous-évolution et des contraintes

injustes qui lui impose la société.

Le racket des permis de conduire

Les syndicats ont réclamé une enquête publique sur le présumé racket des permis de conduire à travers toute la province. Cette enquête est absolument nécessaire vu la nature des accusations portées contre le ministère des Transports et ses fonctionnaires. Mais l'affaire pourrait ne pas

s'arrêter là.

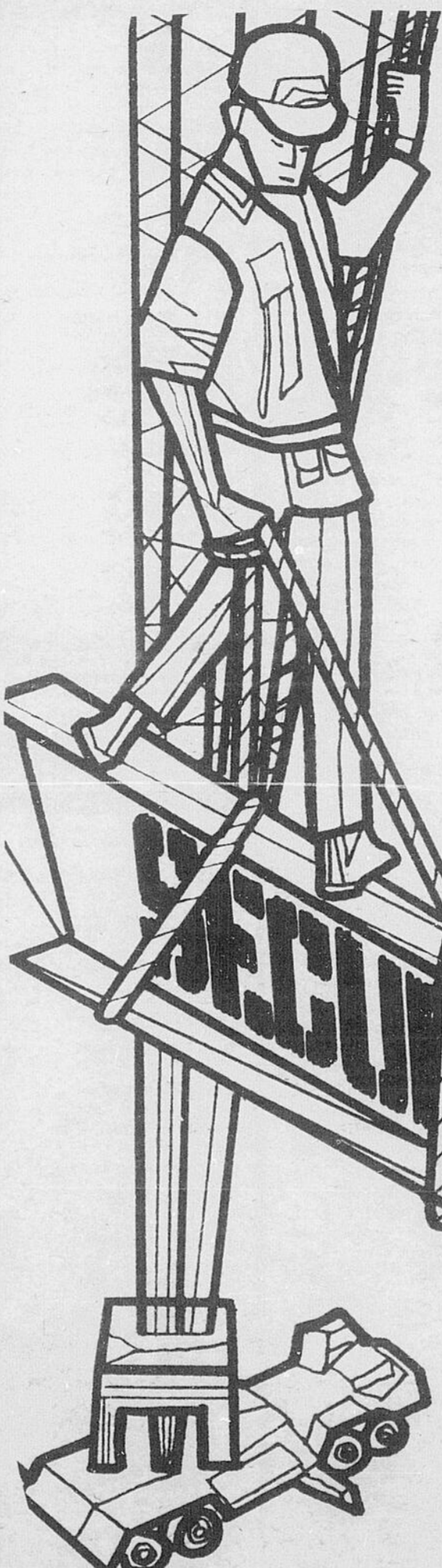
On a confirmé à Québec que le gouvernement envisage de confier à des écoles privées de conduite automobile le soin de faire passer les examens pour l'obtention du permis, lequel examen ne pourrait être passé qu'après un nombre réglementaire de cours de conduite.

Il faut à tout prix s'opposer à cette idée qui pourrait entraîner les pires abus. Premièrement, le gouvernement serait incapable d'exercer un contrôle efficace sur ces exa-

mens, alors qu'on met déjà en doute la valeur des examens que ses propres fonctionnaires font passer.

Deuxièmement une telle mesure permettrait à certaines écoles de conduite de tenir en leurs mains le sort des automobilistes, qu'elles refuseraient aux examens tant qu'elles jugeraient qu'il n'a pas dépensé assez d'argent en cours de conduite.

Les examens et les cours devraient être assurés par le gouvernement lui-même, qui a la responsabilité de la sécurité sur les routes.



POUR LES VRAIS PROFESSIONNELS DE LA CONSTRUCTION

Le 10 novembre prochain, votre carte d'identité sera obligatoire pour travailler.

(3.01) Les seules agences de placement autorisées à placer les salariés, seront les **Centres de Main d'Oeuvre du Québec**, et les bureaux syndicaux de placement.

Vous avez déjà reçu par la poste, la formule "demande de carte d'identité". Remplissez-la, et retournez-la immédiatement au Ministère du Travail et de la Main d'Oeuvre. S'il vous faut une nouvelle formule, ou si vous désirez plus de renseignements, adressez-vous au Centre de Main d'Oeuvre **du Québec** le plus près de chez vous. **NE TARDEZ PAS!** Retournez votre formule "demande de carte d'identité", par la poste, ou remettez-la au Centre de Main d'Oeuvre **du Québec**.

CONSTRUISEZ
SOLIDEMENT
VOTRE RÉGIME
DE SÉCURITÉ D'EMPLOI



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DE LA MAIN-D'OEUVRE

DENTISTES

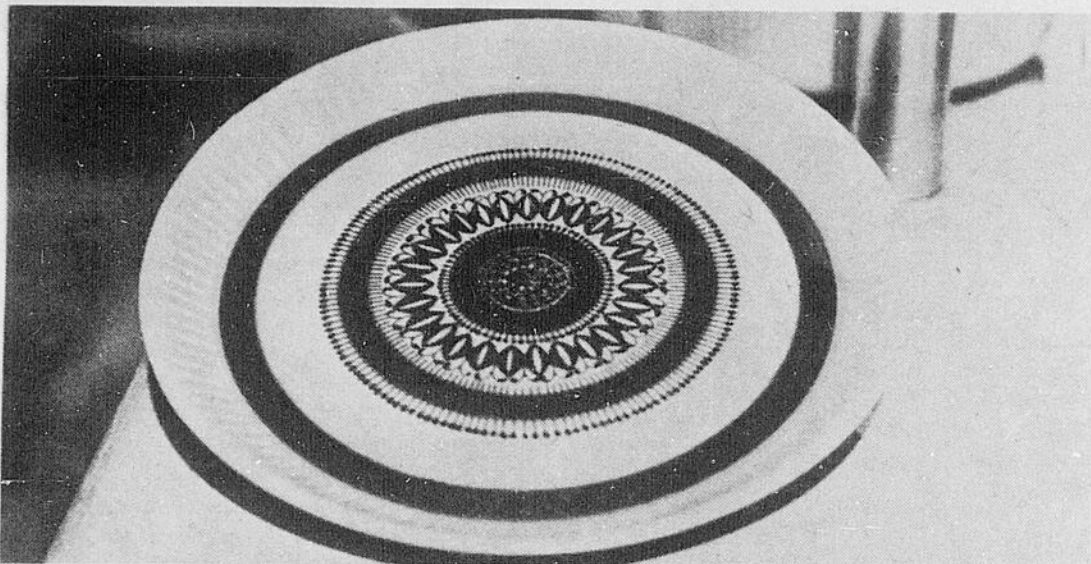
Dr Bernard Bélanger
Dr Jacques Philibert
Dr Paul A. Sénécal (enfants)
CHIRURGIENS - DENTISTES station 19
LES GALERIES D'ANJOU - tél.:

353-6220

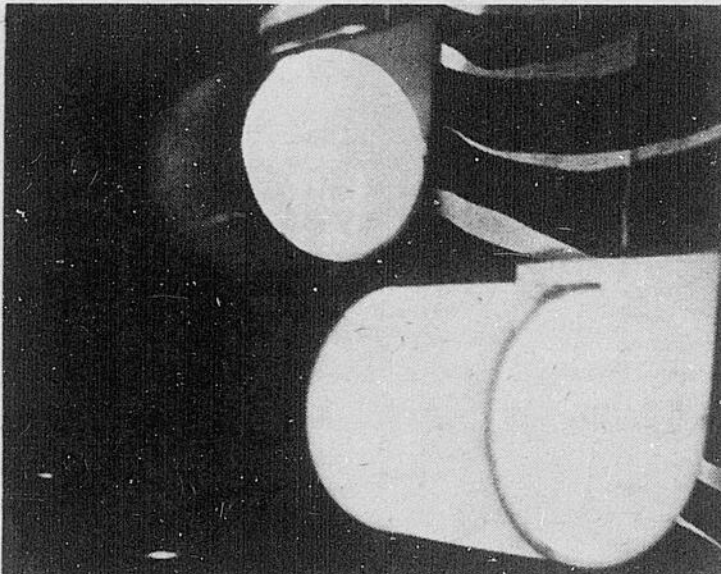
BOUTIQUES

A la Maison danoise

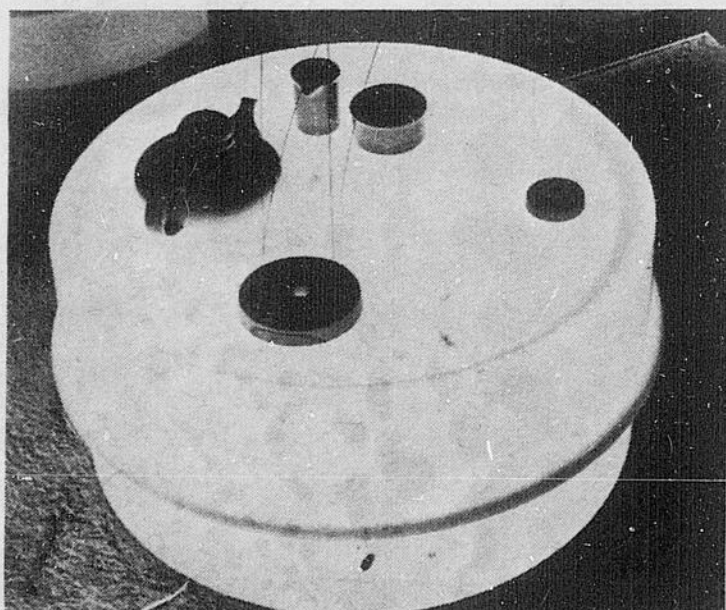
De la vaisselle belle comme des jouets



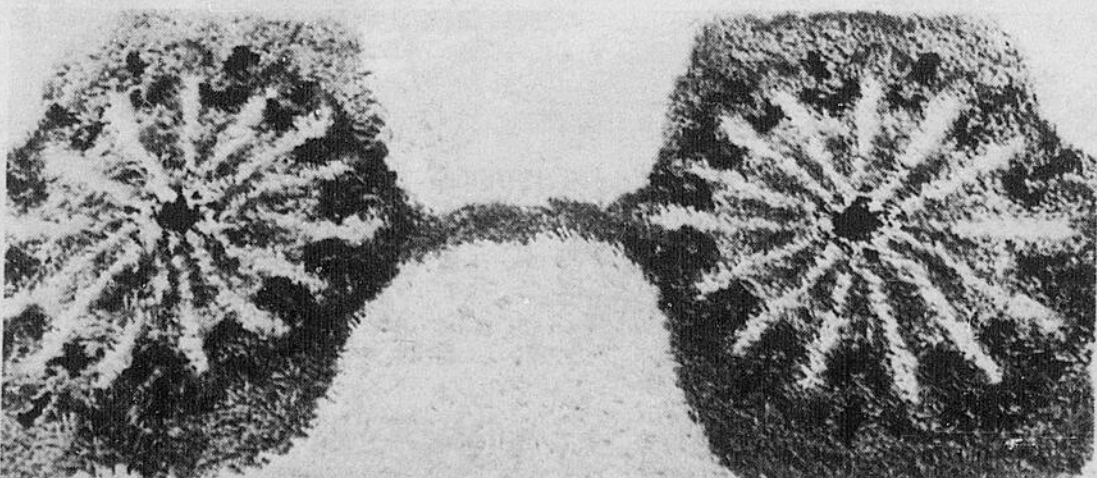
UNE ASSIETTE parmi toutes celles que nous envoie la Norvège. Celle-ci est couleur cassonade et légèrement rugueuse au toucher. Evidemment tout le service est disponible.



CES APPLIQUES sont faites ici. Elles sont de plastique orange, rouge et blanc. \$17.



FRAICHE ARRIVÉE DU DANEMARK: cette table basse éclairée uniformément de l'intérieur. Elle est faite d'une matière nouvelle qui ressemble au plastique. En rouge ou blanc, \$150.



DETAIL D'UN TAPIS vendus à la Maison danoise. Celui-ci est dans des tons du beige au brun.

par Mireille Morency
Photos: Serge Chapleau

En plein cœur de la place Ville-Marie, un magasin que tout le monde connaît, au moins de vue: la Maison danoise. De la vitrine, on voit des meubles modernes, multicolores, des lampes d'acier et de plastique, des tapis échevelés. Mais il faut entrer et examiner de plus près tous ces beaux objets; vous serez accueillis par des vendeurs discrets qui vous renseigneront et vous laisseront regarder en paix.

Au fond du magasin, c'est le domaine de la vaisselle, de la verrerie et des couverts scandinaves, en acier, dont les formes sont audacieuses et très belles. La vaisselle est souvent norvégienne ornée de personnages et de fleurs finement dessinés: c'est assez joli pour être accroché au mur et finalement, ce n'est pas si cher. Il y a aussi de belles cocottes en fonte émaillée, des casseroles de cuivre, des salières et des moulins à poivre beaux comme des jouets.

A remarquer aussi le grand choix de meubles ravissants (environ six dollars); par exemple ce montage de petits poissons de tissu imprimé "farci" comme de minuscules coussins ou alors ces créatures mi-poisson, mi-oiseau, en plastique de couleur vive qui se balancent au bout d'un long ressort suspendu au plafond. Il y a aussi à la Maison danoise des lampes de plastique translucide faites au pays, qui sont jolies et vraiment pas chères.

À LA TÉLÉVISION DIMANCHE

- 2 CBFT Montréal
- 4 CFCM Québec
- 5 CKMI Québec
- 6 CBMT Montréal
- 7 CHLT Sherbrooke
- 10 CFTM Montréal
- 11 CBVT Québec
- 12 CFCF Montréal
- 13 CKTM Trois-Rivières
- émission en couleurs

12 CONTINENTAL MINIATURE/Variétés Emission en langue italienne.

2.00 4 MATCH

5 6 INTERNATIONAL ZONE Documentaire "CONGO DOCTOR".

12 GREEK SHOW Emission en langue grecque.

2.30 2 7 11 13
LES GRANDES COMÉDIES
"LA GRANDE ÉPOQUE", E.-U.
1958. Anthologie de R. Youngson,
avec Carole Lombard, Stan Laurel,
Oliver Hardy et Jean Harlow.
Commentaires de René Clair. — Ex-
traits des meilleures comédies du
temps du muet.

4 PERRY MASON/Suspense

5 6 KALEIDOSCOPE

3.00 12 THE WORLD TOMORROW

3.30 4 CARNET DE VOYAGES

12 SPORTS HOT SEAT

3.55 5 6
NEWS

4.00 2 7 11 13
L'UNIVERS DES SPORTS

4 LE FUGITIF/Drame

5 6 INTERTEL: A HOUSE IN THE JUNGLE

12 FOOTBALL

4.30 10 BON VOYAGE
Documentaire

4.50 4 MAISON DU CLUB
KINSMEN

5.00 4 AU COEUR DU TEMPS
Science-fiction

5 6 MUSIC TO SEE

10 MINI PUTT/Jeu

5.30 2 7 11 13
CINQUIÈME DIMENSION
Religion

5 6 THE GROUP/Variétés

10 COMMANDO DU DESERT
Aventure

5.55 4 L'ACTUALITÉ

10 LE RIDEAU S'OUVRE Variétés

8.00 5 6
THE ED SULLIVAN SHOW
Variétés
Emission consacrée à la musique
des Beatles. Inv.: les Beatles,
Dionne Warwick, Steve Lawrence,
Edie Gorme, Peggy Lee et Duke
Ellington et son orchestre.

4 LA GRANDE VALLEE Western

8.30 2 7 11 13
FESTIVAL DE FRANCE
"LE DINDON", Comédie de G. Fey-
deau avec les acteurs de la Co-
médie-Française: Miriam Colomy,
Alain Feydeau, Georges Chamard,
Louis Segner et Robert Manuel.

12 BEWITCHED/Comédie

10 LE VIRGINIEN/Western

9.00 4 QUEBEC SAIT CHANTER

5 6 THE FORSYTE SAGA

12 THE FABULOUS SIXTIES
"1967", Nar: Peter Jennings. — Les
célébrations du Centenaire de la
Confédération: le succès de l'Expo
'67, la guerre de six jours au Pro-
che-Orient, le cri de "Vive le Québec
Libre" du général de Gaulle, l'as-
sassinat de Che Guevara, la premi-
ère transplantation cardiaque par le
docteur Barnard et la démission de
Diefenbaker comme chef des Con-
servateurs.

9.30 4 CINÉMA
"LE RENARD DU DESERT", E.-U.
1951. Biographie d'H. Hathaway avec
James Mason et Jessica Tandy. —
La carrière du général Rommel et
sa mésaventure avec Hitler.

10.00 5 6
CANADA AT WAR
"THE CLOUDED DAWN", D'août 1945
à août 1946: la reddition du Japon
est annoncée; Hiroshima est rui-
née; la libération de Hong Kong; le
cas Gouzenko à Ottawa; nouvelles
promesses et surplus de guerre; les
procès de Nuremberg; le procès de
Kurt Meyer; les Nations Unies; le
nouveau visage du Canada.

12 MARCUS WELBY, M.D. Drame

10 QUEBEC SAIT CHANTER

10.30 2 7 11 13
PROPOS ET
CONFIDENCES DE
ROBERT CHOQUETTE

5 6 BUT WHERE WILL IT ALL END?

SPECIAL. Aperçu humoristique de
Jeannine Locke sur les tendances
chaotiques actuelles de la mode
pour les deux sexes, ainsi qu'une
visite à une exposition de modes à
Toronto, un défilé de modes pour
hommes à Montréal et des inter-
views avec un psychologue, un co-
iffeur et un joueur de football qui
dirige une boutique pour hommes.

10 LE 10 VOUS INFORME

11.00 2 7 11 13
LE TELEJOURNAL

5 6 12 NEWS

4 L'ACTUALITÉ

10 EN PANTOUFLES

"LE JOUR OU LA TERRE S'AR-
RETERA", E.-U. 1951. Science-fiction
de R. Wise avec Michael Rennie
et Patricia Neal. — Un Martien
vient sur la terre pour avertir les
humains de mettre fin à leurs quer-
relles.

11.15 2 7 11 13
SPORTS-DIMANCHE

5 AFTER ELEVEN

"INTENT TO KILL", G.-B. 1958.
Drame policier de J. Cardiff avec
Richard Todd et Betsy Drake. —
Menacé de mort, le président d'une
république sud-américaine, hospita-
lisé à Montréal, est l'objet d'une
étroite surveillance.

6 NIGHT REPORT AND WEEKEND IN SPORTS

12 PULSE/Information

11.20 4 HEURE EXQUISE
"LA FLAMME QUI S'ÉTEINT",
E.-U. 1950. Drame psychologique
de R. Mates avec Margaret Sullivan
et Wendell Corey. — Se sachant grave-
ment malade, une jeune femme tente
d'assurer le bonheur futur de son
mari et de son enfant.

11.30 2 7 11 13
CINÉMA NOUVEAU D'HIÉR
ET D'AUJOURD'HUI
"LA CHINOISE", Fr. 1967. Etude
sociale de J.-L. Godard avec Anne
Wiazemsky, Jean-Pierre L  aud et
Juliet Berto. — Des jeunes se réu-
nissent chez une amie pour discu-
ter de la doctrine de Mao Ts  -
Toung.

6 CINE-CAMP

"IRENE", E.-U. 1940. Comédie
d'H. Wilcox avec Anna Neagle et
Ray Milland. — Une jeune irlandai-
se mannequin à New York, trouve à
la fois la célébrité et l'amour.

11.45 12 UNDER ATTACK
Discussion
H  te: Fred Davis. — Devant des
  tudiants de l'université Luther-
an de Waterloo, le Rabbi Meir Kahane,
directeur de la Ligue pour la d  f  -
se des Juifs, soutient que la sur-
vivance des Juifs en Amérique est
menacée et qu'ils doivent se d  f  -
ndre en utilisant la force.

12.30 10 DERNIÈRE ÉDITION

12.45 4 MUSIQUE MARC
LEGRAND

5 POSTLUDE MARC
LEGRAND

12 MONTREAL BULLETIN
BOARD — NEWSROOM 12

1.00 6 FINAL REPORT AND
WEATHER

MATIN

9.20 4 MUSIQUE MARC
LEGRAND

9.30 4 CINE-DIMANCHE
"LES PETITS MATINS", Fr.
Comédie de J. Audry avec Agathe
Arens et Jean-Claude Brialy. —
Les aventures d'une jeune fille fai-
sant de l'auto-stop. —

9.55 10 BONJOUR!
Lecture de l'horaire du jour.

10.00 10 MUSIQUE CANADIENNE

12 MONTREAL BULLETIN
BOARD — NEWSROOM 12

10.30 12 ORAL ROBERTS
PRESENTS/Religion

10.40 2 AUJOURD'HUI A CBFT

11 AUJOURD'HUI A CBVT

10.45 2 7 9 11 13
LE JOUR DU SEIGNEUR
Messe télévisée d'Ottawa.

11.00 4 PLUS ON EST DE FOUS
Comédie

10 FRANC PARLER
Discussion

12 BATMAN/Science-fiction

11.30 2 7 11 13
CINÉMA
"GARE AU PERCEPTEUR", E.-U.
1950. Comédie de W. Lang avec
James Stewart et Barbara Hale. —
L'heureux gagnant d'un concours
connait de multiples complications
financ  res et matrimoniales.

4 MAMAN BAGNOLE
Comédie

APRÈS-MIDI

12 TELEDOMENICA/Variétés

12.00 6 THIS IS THE LIFE
Religion

4 CINÉMA
"REVOLTE DANS LA JUNGLE",
E.-U. 1954. Aventures de S. Bennett
avec Johnny Weissm  ller et Angela
Stevens. — Jungle Jim doit con-
vaincre des indigènes d'évacuer une
  le sur laquelle doit être lancée une
bombe atomique. —

10 BON DIMANCHE

12.05 5 PRELUDE MARC
LEGRAND

12.15 5 SACRED HEART
PROGRAM/Religion

12.30 5 THE LIVING WORD
Religion

6 MAN AND HIS MUSIC

1.30 2 7 11 13
LES TRAVAUX ET LES
JOURS
"POTASSE ET AGRICULTURE".

6 MIRIAM BREITMAN

1.15 5 6
A WAY OUT

1.30 2 11 13

LES DESCENDANTS
Documentaire

"NEHRU", Comm. de Georges de Cau-
nes. — La famille de Nehru avec
Indira Gandhi et Krishna N. Nehru.

4 CAMERA-VERITE
Affaires publiques

5 6
COUNTRY CALENDAR

5 MODERN PRESENTS

7 LA PART DU LION

10 CINE-DIMANCHE
PROGRAMME DOUBLE. — UN HE-
ROS DE NOTRE TEMPS", It. 1964.
Comédie dramatique de S. Capogna
avec Marina Berti et Massimo Ton-
na. — Une veuve de guerre s'  prend
d'un adolescent qui profite d'elle.

SOIRÉE

6.00 2 11
LE TELEJOURNAL

4 TERRE DES JEUNES
Adolescent

6 THE WONDERFUL
WORLD OF DISNEY

5 MISSION: IMPOSSIBLE
Suspense

7 LES UNIONS QU'OSSE CA
DONNE

SPECIAL. Discussion sur les probl  -
mes syndicalistes de l'Union des
M  talos.

10 AMOURS, DELICES ET
CIE/T  l  roman

6.05 2 11 13
AU PAYS DES GEANTS
Science-fiction

6.30 7 LE CORSAIRE DE LA
REINE/Aventure

10 LA GRANDE VALLEE
Western

12 LAND OF THE GIANTS
Science-fiction

7.00 2 7 11 13
QUELLE FAMILLE!
Comédie

4 LE RIDEAU S'OUVRE
Variétés

5 6
THE MUSIC MACHINE

7.30 2 7 11 13
ZOOM EN LIBERTÉ

Variétés
Du kiosque "E" de Terre des Hom-
mes. Anim.: Michel Louvain. Inv.:
Renée Claude, Michèle Richard et
Renée Martel.

5 6
MY WORLD AND
WELCOME TO IT/Comédie

12 JOHNNY CASH IN SAN
QUENTIN

SPECTACLES

Selon les traducteurs montréalais, les problèmes traités dans HAIR sont universels "Notre Vietnam à nous, c'est le Québec"

par Micheline Handfield

"Hair", ce n'est pas un spectacle vulgaire ni un show de cul malgré ce qu'on a dit. C'est très pur, très frais. Ce n'est pas la drogue, le Vietnam ou l'élément exotique qui font "Hair": c'est l'explosion de jouissances, la libération non retenue, devant le monde. Les gens se tirent en l'air; ils sont comme des enfants, comme des animaux (pas dans le sens bestial du mot), lâchés après un hiver très long." Voilà comment les deux traducteurs de la revue musicale, Gratien Gélinas (directeur de la Co-

médie-Canadienne) et Gilles Courtemanche (journaliste à Radio-Canada) perçoivent "Hair" après avoir travaillé quelque temps sur la version québécoise. On a voulu réunir l'expérience et la jeunesse, trouver quelqu'un qui possède une connaissance certaine de la traduction dramatique et qui comprend la jeune génération américaine. Pour concilier le tout, un nouveau tandem est né.

"LES HIPPIES FONT PARTIE D'UNE JEUNESSE INTERNATIONALE"

Sans correspondre tout à fait à la mentalité québécoise, "Hair" touche au problème de la jeunesse

mondiale vue par des Américains: "Les hippies, c'est une jeunesse internationale, préoccupée par l'amour, la paix, l'union entre les nations: bien des barrières ont été abolies et il y a une intercommunication qui n'existait pas auparavant" explique Gratien Gélinas.

Le draftdodging (objection de conscience qui refuse de faire la guerre) est-il un problème essentiellement américain? "Le jeune qui va se faire tuer pour des valeurs auxquelles il ne croit plus, cela préoccupe tout le monde. Les jeunes manifestent:

c'est un principe qu'ils défendent, même s'il ne s'agit pas de leur propre pays" poursuit Gratien Gélinas.

Gilles Courtemanche de son côté estime que les adultes sont également préoccupés par la guerre du Vietnam et les draftdodgers: "Ils ont connu le Bloc populaire, ils ont vécu la conscription et l'ont refusée. Ils se sauvaient au Lac St-Jean et on les poursuivait avec des chiens."

Au Québec, nous n'avons pas le problème de la guerre au Vietnam, ni celui des Noirs. Or une partie de la

philosophie de la pièce repose sur ces questions.

"Notre Vietnam à nous, continue Gilles Courtemanche, c'est le Québec; on y mène des combats semblables pour la paix et la liberté. Qu'on se batte pour que la famille soit heureuse ou que le pays le soit, c'est la même chose. La preuve que les problèmes traités sont universels c'est que "Hair" fait le même boum partout."

LITTLE ORPHAN ANNIE DEVIENT AURORE L'ENFANT MARTYRE

Il avait d'abord été convenu qu'on utiliserait la version française, remplaçant ici et là, le vocabulaire d'argot populaire français par des expressions typiquement québécoises: "A notre avis, la langue n'est pas celle parlée par les hippies d'ici. C'est pourquoi nous avons décidé de traduire la version américaine. Nous sommes plus près de la vie des États-Unis. Certaines choses paraissent mystérieuses aux Français et ils modifiaient l'original. Il nous a même fallu réinstaller des coupures effectuées par les Français. Une scène, par exemple, ayant trait au recrutement militaire a été retirée, le service militaire étant une chose sacrée en France."

On a donc conservé certaines expressions américaines employées couramment au Québec. Qui n'a jamais entendu parler d'un "drop-out"? Qui ne mange pas, depuis son enfance des crêpes "Aunt Jemima"? "On vit accolé aux Américains, on connaît leur genre de vie, on emploie les mêmes expressions. Leurs slogans publicitaires sont devenus les nôtres. La pollution, on la vit de la même façon."

Toutes ces similitudes ont permis aux traducteurs d'être fidèles au texte américain. Et la mère américaine, réactionnaire, con-

servatrice, qui parle "slang" s'exprimera comme les femmes québécoises typiques! "Il n'est pas question de jousifier à outrance: les hippies ne sont pas des motards ou des enfants de la balle. Ce sont des drop-out pour la plupart, ayant quitté le collège avant la fin de leurs études." Dans le texte québécois, "Little orphan Annie" devient "Aurore l'enfant martyre" tandis que le 4 juillet se transforme en 24 juin.

Mais à part ces quelques expressions de chez nous, les traducteurs ont voulu demeurer fidèles à la version originale: "Il y a un parti pris de notre part de demeurer américain dans notre traduction. On n'a pas l'intention de déformer le texte, tout comme je n'aurais jamais accepté de transformer "Ti-Coq" afin de le présenter devant les Torontois. C'est le problème de toute traduction."

Adapter "Hair" à la condition québécoise? Ce serait créer une nouvelle comédie musicale. La plupart du temps, on réussit à faire une pièce inférieure à l'originale: "Et alors les gens diraient: 'Oui mais ce n'est pas le vrai Hair que vous nous présentez. Etes-vous sûr que vous transposez les mêmes valeurs? Le problème du draftdodging, lui avez-vous trouvé un équivalent valable? Ce serait la décadence de la pièce originale.'"

RADIO

"CBF, c'est pour vous" Les joyeux troubadours, ...c'est pour nous!

Ennuagé de toujours remporter la dernière place dans la course aux ratings radiophoniques, CBF a décidé de se rajeunir. Le

premier pas fut l'adoption d'un "jingle". Eh oui, à l'instar de CJMS, CKVL et les autres, Radio-Canada a maintenant sa chanson thé-

me intitulée, "CBF, c'est pour vous" et interprétée par Isabelle Pierre. Mais, disons-le, rajeunir est un bien grand mot: et que les adeptes des "Joyeux Troubadours" ne s'inquiètent pas: ils reviendront à l'antenne de Radio-Canada pour la t-r-e-n-t-e - e-t - u-n - è-m-e année consécutive.

Les responsables s'empres- sent de dire, comme pour s'excuser, "Vous savez, ils ont un public fidèle".

En outre "Les p'tits matins" qu'animent Jean Mathieu et Pierre Perrault reviennent tels qu'on les a connus au cours de l'été.

A 9 heures, Pierre Paquette et Paul Buissonneau, installés dans le hall d'entrée de Radio-Canada, présenteront de la musique et s'entretiendront avec les artistes et personnalités qui seront sur les lieux. Immédiatement, après, la radio d'Etat lance son nouveau magazine intitulé "Place Ophone". On sait déjà que Jacques Fauteux et Guy Provost en seront les animateurs. Quant à Lise Payette, même si elle n'a pas encore donné sa ré-

ponse définitive, la direction semble assurée qu'on pourra compter sur elle pour co-animer ce happening radiophonique. L'émission "Présent" perd un quart d'heure tandis qu'un "instant" accueille un nouvel animateur attiré, Yves Corbeil; aux côtés de Line Bourgeois, ce dernier tentera de relever ce magazine des jeunes qui a connu des jours meilleurs. Constatant que le seul moment de la journée où la radio peut vraiment rivaliser avec la télévision est l'avant-midi, la direction de Radio-Canada a mis l'accent sur le divertissement et l'information en établissant sa programmation d'automne.



LE CIRQUE DE MOSCOU sur glace revient à Montréal. On nous présentera cette année la plus jeune recrue de l'année, un jeune ours de deux ans qui joue au hockey comme un maître. Et c'est un ours en chair et en os!

Blue Bonnets
TOUS LES SOIRS
À 7H.45



Dimanche: 2h.00
(Pas de courses le jeudi)

THEATRE D'ETE DE "SUN VALLEY"
Direction: HENRI NORBERT

SAMEDI 5 SEPTEMBRE
(DEUX DERNIERES) à 8h. et 10h.30

L'AMANT DE COEUR

ANDREE LACHAPPELLE - HENRI NORBERT - DOMINIQUE BRIAND

Réservations et renseignements:
Ste-Adèle 229-3511 — Montréal (direct) 861-4801
Représentations: MARDI, MERCREDI, JEUDI à 9 h p.m.

LA SALLE EST CHAUFFEE

DISQUES

Le disque québécois se porte mal

- Les postes de radio ne le font pas tourner
- Il coûte très, très cher à produire
- Le marché québécois n'est pas suffisant

par Micheline Handfield

Les compagnies de disques en ont assez: les stations radiophoniques n'inscrivent pas suffisamment de disques québécois à leur programmation, favorisant tantôt la chanson française, tantôt la chanson américaine.

COMMENT SE PORTE L'INDUSTRIE DU DISQUE?

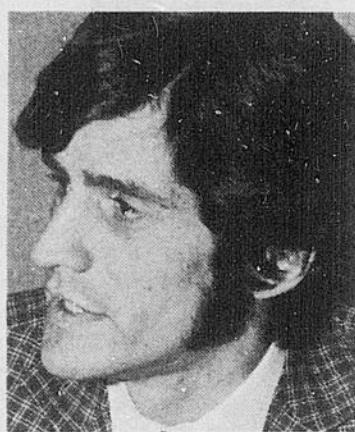
Depuis environ 9 ans, l'industrie du disque est en pleine croissance. La production locale est de meilleure qualité: aujourd'hui, les interprètes qui chantent en français n'imitent plus les chanteurs français; il s'agit bel et bien d'interprétations à caractère québécois. On fait de moins en moins de copies de "hits" américains puisque même les traductions bénéficient d'arrangements musicaux canadiens.

Au point de vue financier, la situation est loin de s'améliorer: 10 compagnies de disques importantes se partagent le marché. Ajoutons à cela 4 étiquettes locales (Jupiter, Nobel, Grand Prix, Canusa) dont les disques sont distribués par l'une ou l'autre des grosses maisons. De ce nombre, 7 sont des filiales de compagnies américaines, françaises ou anglaises (Capitol, Barclay, Columbia, Apex, London, RCA Victor et Polydor). Les autres, soit Trans-Canada, Gamma et DSP sont canadiennes. Or même s'il y a largement de place au Québec pour de nombreuses compagnies de disques, certaines ont du mal à survivre.

Pour réaliser un microsillon comme ceux par exemple de Jean-Pierre Fer-

land ou Renée Claude, il en coûte environ \$15,000. Le coût d'un 45 tours se situe entre \$1,500 et \$2,000. Si le 45 tours se vend à raison de 10,000 copies, le producteur fait ses frais. Si la vente est moindre, celui-ci enregistre une perte. De même, on doit vendre entre 5,000 à 10,000 long-jeu pour réaliser un profit.

Ce n'est pas l'interprète qui fait des sous dans cette affaire puisqu'il n'a droit qu'à un pourcentage des ventes, c'est-à-dire entre 2 et 5 cents sur chaque 45 tours vendu, une fois que le coût des dépenses a été réglé. En fait le chanteur ne vit pas de l'industrie du disque: il réussit à se faire connaître grâce au disque et obtient des en-



JEAN BEAULNE, PRODUCTEUR DE DISQUES, est également l'auteur d'un livre intitulé "Comment on devient une vedette" dans lequel l'industrie du disque et son fonctionnement sont expliqués.

gagements à la télévision, à la radio et dans les cabarets à la suite de ses enregistrements.

C'est le coût de la fabrication du disque qui est onéreux. On le constate particulièrement en comparant les frais payés au Québec et en France. Au Québec, on doit rémunérer un musicien \$106 pour trois heures de travail tandis qu'en France on ne débourse que \$22.50. Le studio d'enregistrement coûte ici \$110 de l'heure alors qu'un studio français équivalant coûtera \$30 de l'heure. Pour faire un 45 tours, on doit compter environ 8 à 10 heures de travail; il faudra au moins 30 heures pour compléter un microsillon. En fait, les compagnies de disques québécoises économiseraient entre \$2,000 et \$3,000 si elles allaient en France pour produire leurs disques.

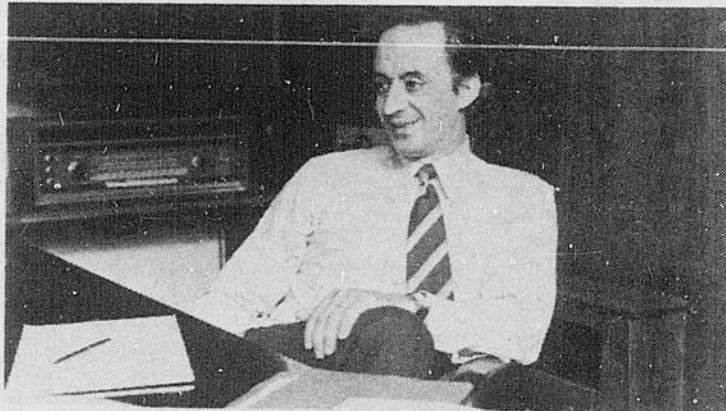
Pourquoi est-ce ainsi? Parce qu'au Canada, ce sont les mêmes lois que celles en vigueur aux États-Unis qui régissent l'industrie. Pourtant, aux États-Unis, dont la population est de 210,000,000 d'habitants, pendant qu'une compagnie vend une moyenne de 200,000 disques ici, sa filiale canadienne en vend à peine 5,000, pour une population de 5,000,000. Quand une petite compagnie américaine vend 200,000 copies d'un long-jeu, elle frôle le fiasco. Or l'an dernier, le microsillon de Jean-Pierre Ferland qui connut un étonnant succès s'est vendu en 40,000 copies. On sait aussi que le récent 45 tours de Marc Hamilton intitulé "Comme j'ai toujours envie de toi" a été vendu en 150,

000 copies, ce qui constitue un précédent au Québec.

Le marchand de disques fait environ 30 cents sur chaque 45 tours qu'il vend et \$1 par microsillon. M. Pierre Nadeau, propriétaire d'un magasin de disques à Montréal, nous explique l'une des difficultés auxquelles les marchands doivent faire face: "Certains magasins de distribution prennent des ententes avec les magasins à chaîne. Ainsi, Steinberg pourra vendre un long jeu \$2.77 alors que le petit marchand de disques le paie, lui, \$3.00; le magasin à chaîne vend donc certains microsillons à un prix inférieur à celui du marché et ce ne sont pas d'anciens disques destinés à une vente d'écoulement."

"Au lieu de faire vivre les kétaires français, faisons vivre les nôtres"

Les compagnies de disques se plaignent du manque d'intérêt manifesté par les stations radiophoniques à l'égard du disque québécois. Le jour, les chansonnettes françaises se succèdent laissant ici et là une petite place à un succès québécois. Le soir, on fait place au palmarès américain. Ce reproche s'adresse plus particulièrement à CJMS qui, semble-t-il, encourage surtout les vedettes françaises qu'il fait venir au Québec telles que Françoise Hardy, Eric Charden, Johnny Halliday et Claude François. CJMS étant en quelque sorte imprésario de ces artistes étrangers, on effectue la promotion de ces derniers à travers la province, sur la chaîne de Radio-Mutuel. On a constaté à plusieurs reprises que 8 des 10 chansons figurant au



M. GADOUAS, DE LA MAISON DE DISQUES BARCLAY, est d'avis qu'on produira bientôt au Québec des disques qui feront carrière en France, en Angleterre et même au Japon.

palmarès étaient gravées sur disques français.

Il en est de même à CKAC qui fut l'an dernier l'un des promoteurs de la venue de Charles Aznavour au Québec et qui, par conséquent, présenta ses succès avec insistance avant

et durant le séjour de la vedette ici. Quant à CKLM, il s'est toujours fait remarquer par le choix de ses chansons, favorisant indéniablement le disque français. CKVL encouragerait peut-être moins, à l'heure actuelle, le disque étranger.

Certaines compagnies de disques qui voient leurs productions bannies des ondes radiophoniques perdent des sommes considérables d'argent. La vente de disques dépend directement de la promotion faite à la radio; c'est la principale façon de faire connaître les nouvelles chansons au public.

À la télévision le problème est moins grave même si parfois on remarque que 9 des 10 succès de la semaine (surtout à Télé-Mé-

tropole) sont la propriété de la compagnie Trans-Canada. Hasard? Peut-être.

En tout cas tout le monde affirme avec certitude qu'il n'existe aucune "entente" financière entre les réalisateurs d'émissions et les compagnies de disques. Mais on fait parfois des "package deals" avec ces mêmes compagnies: Ginette

Reno enregistre, par exemple, sur étiquette Grand-Prix. Lorsque le réalisateur retient ses services pour une émission de variétés, ses producteurs voient à ce que Les Miladys et Diane Dufresne, qui enregistrent à la même enseigne, fassent partie de la distribution de cette émission. Quand Renée Claude chante à "Jeunesse" ou à "Donald Lautrec Chaud", on voit régulièrement Isabelle Pierre dans le cadre de la même émission.

La pratique mise à jour en 1967-68, voulant que le cachet de \$62. de l'artiste participant à "Jeunesse d'aujourd'hui", soit remis au réalisateur du temps, serait maintenant abolie. En ce moment, on continue à "graisser" ici et là les gens "intéressants" (cognac, partie de golf, dîners, etc.). Mais les "politesses" s'arrêtent là.

Si les producteurs de disques ont les mêmes objectifs, on ne peut pas dire qu'ils s'entraident: "Il y a un doublage insupportable", nous explique M. Gadouas des disques Barclay. "Je ne pense pas qu'en faisant des copies, nous établirions une industrie québécoise. Ce qu'il faut, ce sont des chanteurs québécois, des arrangements et des chansons d'ici." Au Québec, Chantal Pary reprend régulièrement les chansons popularisées en France par Mireille Mathieu: "A la longue, on s'est aperçu que ces copies nuisent à tout le monde. Et je me demande ce que ça donne à Chantal Pary d'être comparée à Mireille Mathieu."

Il y a également Johnny Farago qui est la réplique québécoise d'Elvis Presley: "Mais Farago a son public" dit Jean Beaulne de la maison Wobel. "Il vend en un an plus de disques que Jean-Pierre Ferland en trois ans. Farago, Nichol, Zabé sont des chanteurs pour la masse. En France le même phénomène se produit: il y a d'une part Brel et d'une autre, Dick Rivers, Nicoletta et Richard Anthony. Au lieu de faire vivre les kétaires français, faisons vivre les nôtres".

Spectacle tous les soirs à 9 h. • Le samedi à 9 h et 11 h. Relâche le lundi.

La Butte

REVUE DE
RAYMOND LEVESQUE
DU 4 AOUT AU 6 SEPT
**DIX ANS
PAS TROP
AVEC RAYMOND
LEVESQUE
ET CLAUDE
MICHAUD**
LA BUTTE A MATHIEU
VAL-DAVID TEL. 819-322-2248

**DISCOTHÈQUE
LE SMASH**

MAINTENANT OUVERT

8 P.M. A FERMETURE

**1331 PARC LAFONTAINE (RACHEL)
(COIN DE LANAUDIÈRE)**

Les films Faroun: un centre de diffusion de films pour enfants

par Carol Faucher

Une enquête récente parue dans un hebdomadaire montréalais nous révélait que la majorité des exploitants de salles de cinéma se préoccupent peu de cinéma et que leur rôle se limite, pour la majorité d'entre eux, à une mise en circulation irrationnelle de films dont ils ont souvent une bien mauvaise connaissance.

Si l'on menait une enquête semblable auprès des distributeurs de films, c'est à dire auprès des individus qui achètent des films pour ensuite les distribuer dans les salles, on découvrirait sans doute la même méconnaissance du cinéma et que la plupart d'entre eux ne sont que des importateurs de films qui n'ont absolument pas pris de risques ou d'initiatives nouvelles dans la mise en circulation de leurs films.

LES FILMS FAROUN

Les films Faroun fondés il y a cinq ans par Rock Demers, anciennement directeur du Festival international du film de Montréal, est devenu depuis trois ans une des plus importantes maisons de distribution au Québec et au Canada. C'est également un centre de diffusion de films pour enfants unique en son genre, du moins le seul en Amérique du Nord qui ait systématiquement monté un réservoir de films faits spécialement pour les 5 à 12 ans qui ait mis sur pied un réseau de distribution qui rejoigne ce public si longtemps négligé et défavorisé.

"Je me suis rendu compte, explique Rock Demers, qu'il est souvent néfaste d'attendre que le public ait 15, 16 ou 17 ans pour lui offrir des films de qualité. Le flot d'images qui l'envahit quotidiennement par la télévision et le type courant de production cinématographique conditionne souvent sa vision et ce dès son plus jeune âge".

LE CLUB FAROUN

C'est fort de cette conviction que FAROUN est

né et que le Club Faroun a été mis sur pied. Il groupera cette année plus de 75,000 membres répartis au Québec, en Ontario et dans les communautés francophones du Canada. Être membre du Club Faroun permet à un jeune d'assister au cours de l'année scolaire à la projection de 7 films faits spécialement pour lui et de recevoir une documentation écrite soigneusement préparée sur chacun des films qu'il va voir. Cette initiative fut tellement bien reçue que les écoles et les commissions scolaires ont pour plusieurs d'entre elles décidé de subventionner partiellement, parfois totalement, les élèves qui désiraient faire partie du Club.

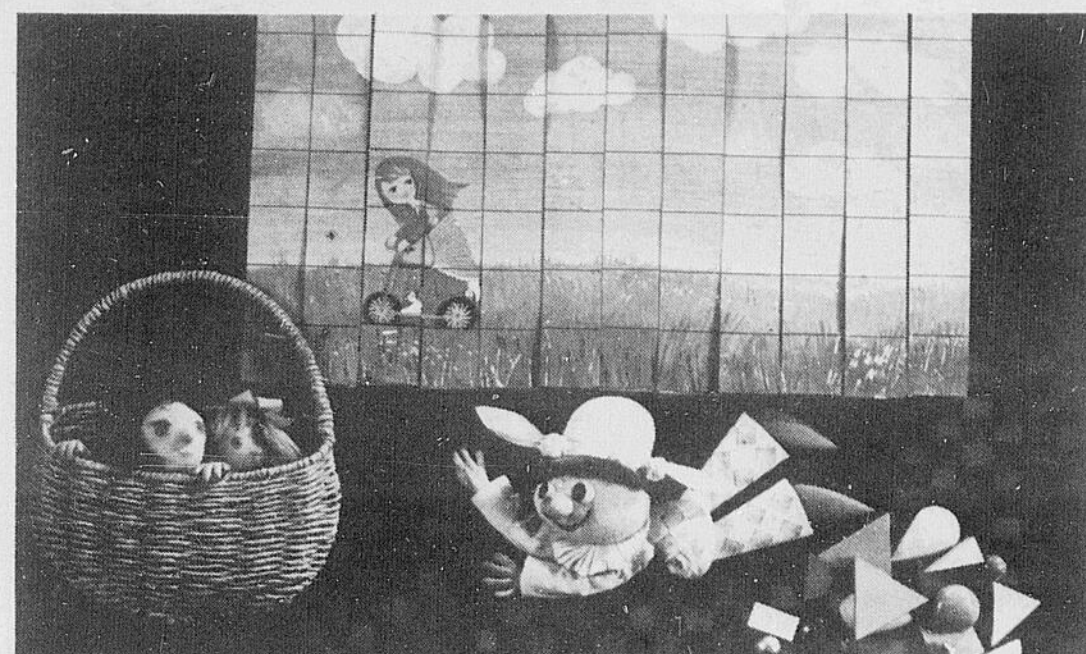
FILMS DE QUALITÉ POUR ADULTE

Bien que son activité principale s'adresse particulièrement aux jeunes, Faroun s'est intéressé aussi au film de qualité pour adultes croyant qu'il était important de continuer à ce niveau ce qui avait été entrepris chez les plus jeunes. Peu à peu sa cinémathèque s'est enrichie de toute une gamme de films qui auraient sans doute connu une piètre carrière s'ils n'avaient pas été mis en circulation par cet organisme. L'expérience de diffusion ayant réussi, Faroun s'est vu confier par les cinéastes québécois une importante quantité de films québécois, depuis une première expérience tentée avec **LA CHAMBRE BLANCHE** et **MON AMIE PIERRETTE** de Jean-Pierre Lefebvre et de plusieurs autres cinéastes québécois. Allan King de Toronto vient de lui confier la distribution de **WARRENDALE** et de **A MARRIED COUPLE**. D'autres maisons de distribution qui n'ont pas le personnel et les structures pour diffuser un certain type de cinéma de qualité ont offert leurs films à Faroun. "Depuis la Nouvelle Va-

demers, il y a tout un nouveau cinéma qui est apparu. Les cinéastes avaient des préoccupations qui les ont amenés à concevoir le cinéma de façon différente. Le problème fut de trouver des distributeurs qui avaient les mêmes préoccupations qu'eux. L'idéal serait d'en arriver à la structuration de tout un réseau de réalisateurs, distributeurs et d'exploitants qui aient des préoccupations communes, de façon à pouvoir exploiter ce type de cinéma d'une façon normale. A Montréal, par exemple, les salles de cinéma ont été construites à une époque où le cinéma était tout autre chose que ce qu'il est maintenant. Il faudrait construire de nouvelles salles ou transformer les anciennes de façon à ce qu'elles répondent aux exigences du nouveau type de films qui se réalisent un peu partout à travers le monde".

LA NOUVELLE SAISON

La nouvelle saison cinématographique qui s'amènera avec l'automne nous réserve sans doute d'heureuses surprises. Faroun pour sa part prépare une



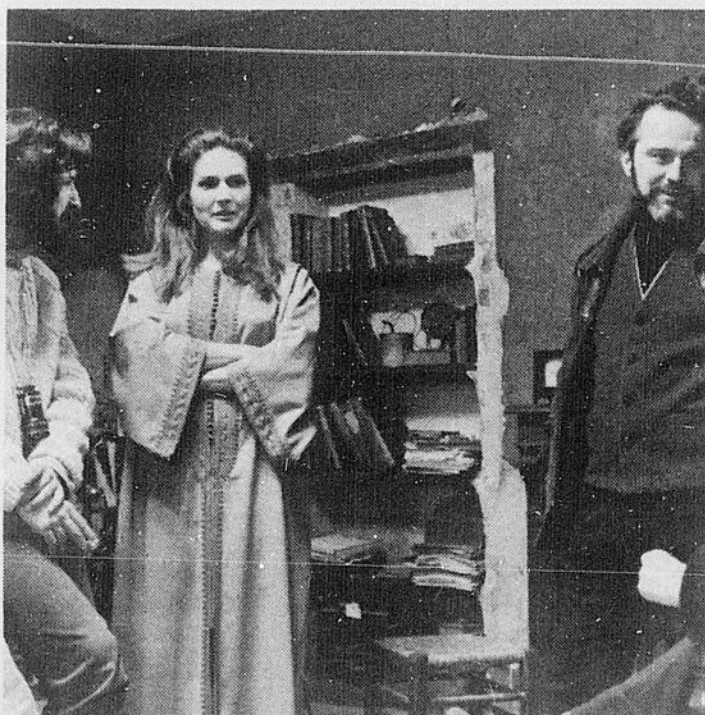
FAROUN LE PETIT CLOWN a été réalisé par le célèbre cinéaste d'animation tchèque BRETISLAV POJAR d'après une idée de ROCK DEMERS, président des Films Faroun

entrée assez spectaculaire avec des films comme **TENDRES CHASSEURS** de Ruy Guerra, **MON OEIL** de Jean-Pierre Lefebvre, **CHARLES MORT OU VIF** de Fanner, **ANTONIO DAS MORTES** de Rocha, et **12+1**, une comédie de Nicolas Gessner, le dernier film auquel ait participé Sharon Tate avant les événements de Los Angeles.

Quant au club Faroun, il ne cesse de multiplier ses activités. Cette initiative est très importante car c'est toute une nouvelle

génération de spectateurs qui grandira avec de nouvelles exigences et de nouvelles motivations pour le

cinéma. Et c'est là une des raisons d'être fondamentale de l'existence des Films Faroun.



RUY GUERRA, SUZAN STRASBERG et CLAUDE GIROUX les principaux artisans **TENDRES CHASSEURS** que les Films Faroun mettront en circulation au mois de novembre prochain.

Maintenant ouvert tous les jours
De 1 h à 6 h p.m. Enfants

3 GRANDS FILMS 50¢

1-KING-KONG
2-KING-KONG et GORILLA
3-L'ILE DE LA MORT

321-4442 RIO ETOILE 727-1752
N.-Bourassa et St-Vital Coin St-Michel et Jarry

LE CINE-SOIR MAINTENANT OUVERT
MEILLEURE POLITIQUE-MEILLEUR FILM DE SEXE

1-LES NIECES DE LA COLONELLE 7 h. et 10 h. p.m.
2-KAMUSUTRA 8 h. 15 et 11 h. 45 fermeture 2 h. la nuit
Fermeture 2 h. la nuit pour mieux vous accommoder
CINE SOIR, coin St-Michel et Jarry - 727-1752

MAINTENANT OUVERT DE NIGHT-MOVIE
EN ANGLAIS
2 GRANDS FILMS
1-99 WOMEN
2-MOONLIGHT-WIVES

The night movie, coin St-Vital et N. Bourassa, Mt-Nord, 321-4442

INEDIT!
AUDACIEUX!
FASCINANT!

CCA présente

CHORQUE DE MOSCOU SUR GLACE

en grande primeur nord-américaine

Acrobates, gymnastes, jongleurs, clowns, trapézistes - 45 artistes.

TOUS SUR PATINS

ET COMME CLOU DU SPECTACLE:
une enlevante joute de hockey mettant aux prises deux équipes d'ours de Sibérie, avec BAIKAL, l'ours champion-compteur.

ARENA MAURICE RICHARD
10 SEPT. AU 4 OCT.

excepté les lundis 21 & 28 sept.
Matinées: sam. & dim. 2.30 p.m. 12, 13, 19, 20, 26, 27 sept. 3, 4 oct.

Billets en vente: Arena Maurice Richard; CCA 1822 o. Sherbrooke (sous-sol); Ed. Archambault, 500 e. St-Catherine; Ecole de conduite Metro, Station métro Longueuil; Caisse populaire Maisonneuve, 4200 Adam; Hoffman's, 1472 Peel; Charlebois, 2115 e. Jean-Talon; Galipeau 1480 Fleury; Atlantic-Pacific Travel, 4950 Queen Mary; Bander's, 1188 Bernard o.; Universal Star, 4617 oCh. des Sources D-des-O.; Pharm. Nuckle Centr. d'achats Laval et Ile Perrot; Librairie Ada-Nick, 10827 Pie IX; Bij. Maurice Legault 1087 Notre-Dame-Lachine; Aub. du Coupon 176 St-Eustache.

COMMANDES POSTALES a CCA seulement, 1822 o. Sherbrooke avec chèque, mandat ou chèque et enveloppe retour affranchie.

Prix (taxe incl.)
\$2 \$3 \$4 \$5 CHARGEX

Demi-tarif pour enfants et Age d'Or, vend. soirs et sam. mats.

Billets d'étudiants (\$1.) se présenter en personne à CCA seulement.

RESERVATIONS: ARENA: 872-2440 CCA: 932-2171

CINÉMA

Huit films québécois au festival d'Avignon

Huit films de l'ONF figurent cette année au programme de Festival culturel d'Avignon en France,

qui rassemble chaque été une foule considérable d'Européens qui choisissent d'y venir passer leurs vacances

pour assister à des événements culturels dans les domaines du théâtre, de la musique, du cinéma et de

la peinture.

Les films canadiens qui y seront présentés sont: "Saint-Jérôme" de Fernand Dansereau sur les incidences sociales du changement technologique dans une petite ville de province; "Les fleurs c'est pour Rosemont" de Jacques Giraldeau, sur l'expérience de 4 étudiants qui tentent de rénover un petit coin défavorisé de Montréal; "Seuls les enfants étaient présents" (Don't let the Angels Fall) de George Kackzender sur la destruction d'une famille par son environnement moderne; "Vertige" de Jean Beaudin, essai spectaculaire sur le vertige comme motivation profonde des actions des hommes; "Entre tu et vous" de Gilles Groulx, un long métrage qui traite de l'aliénation de l'homme, du couple et de la masse par le monde moderne des communications; "Avec tambours et trompettes" de Marcel Carrière; "Elo-

ge du Chiac" de Michel Brault sur le dialecte français que parlent encore les Acadiens noyés dans une civilisation anglophone; "Les voitures d'eau" long métrage que Pierre Perrault a tourné avec les gens de l'Île-aux-Coudres.

Il est certes intéressant pour des Européens en va-

cances de voir tous ces films de l'ONF. Le public québécois serait sans doute intéressé pour sa part à voir "Cap d'Espoir" de Jacques Leduc et "On est au coton" de Denis Arcan qui pour des raisons politiques dorment sur les tablettes de l'Office national du Film du Canada.



MON OEIL de Jean-Pierre Lefebvre prendra l'affiche sur nos écrans à la fin de septembre. Il met en vedette Raoul Duguay que nous apercevons en bonne compagnie sur notre photo.

MINI-NOUVELLES

Jacques Godbout, qui est allé tourner un film en France pour l'ORTF, se propose de réaliser un autre long métrage au Québec à partir de la série des petits romans policiers qui fut si populaire au Québec vers les années 50. Jacques Godbout a abandonné son poste de directeur de la production française

de l'ONF et a été remplacé par Gilles Dignard.

Michel Régnier vient de terminer le tournage L'HOMME ET LE FROID, un long métrage documentaire qui l'a mené de l'Alaska à la Laponie finlandaise en passant par l'Islande, le Grand Nord canadien et le Groënland. Le film tente de

montrer ce qui se passe aujourd'hui dans les régions glacées du globe, et ce qui s'y passera demain.

Les télévisions canadiennes, française, belge, suisse et allemande vont co-produire une série feuilleton intitulée "LA FEUILLE D'ERABLE" et dont les coûts de production s'élèvent à \$1,300,000. Les télévisions européennes ont confié la produc-

tion de la série à Radio-Canada qui, à son tour, a délégué ses pouvoirs à ONYX FILMS. Sept des treize films seront réalisés par le cinéaste français Maurice Labro et un huitième film par le réalisateur belge Louis Colma. Les deux autres seront confiés à des réalisateurs canadiens, soient Jacques Gagné et Denis Héroux.

ANDRÉ LAWRENCE
PIERRE LÉTOURNEAU

*Un Voyage Sensuel
d'Une Génération à l'Autre*

MONIQUE MURCURE
CANDY GREENE

18 ANS Adultes

Viens, mon amour

un film de John SONE
Produit par A. VORONKA
Producteur D. GAGNE
MICHAE KANE
KAYLE CHERNIN
HELEN WHYTE
on couleurs

REPRÉSENTATION SAMEDI À 11.45 P.M.

3^e SEMAINE

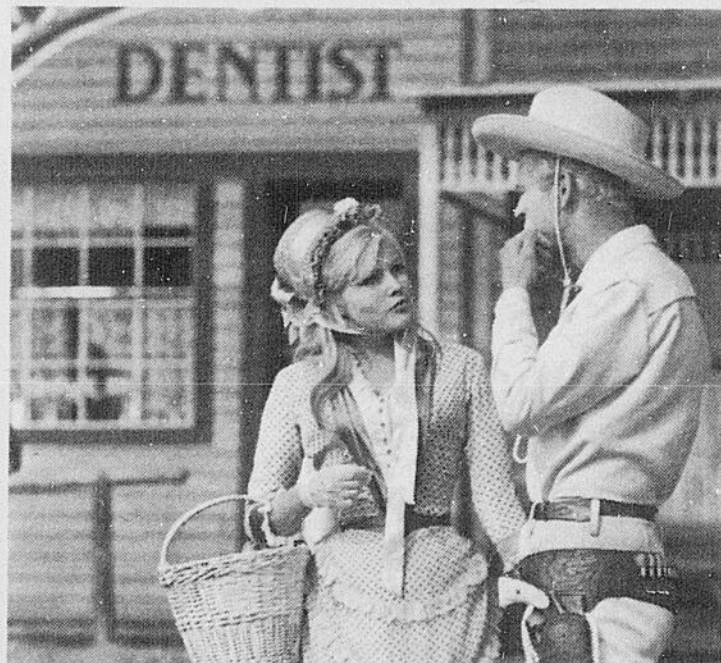
CINEMA LE PARISIEN

REPRÉSENTATION COMPLETE
A 9.50, 11.20, 1.20, 3.25, 5.25,
7.35, 9.45 P.M. Dimanche con-
tinuel depuis 11.50 A.M.

PALACE GRANBY

A L'AFFICHE

TRACY TRACY



JO LIMONADE un film tchèque qui se veut une parodie des films western, présenté au réseau français de Radio-Canada, le canal 2, le 1er septembre à 11.30 hrs.

28 Août au 3 Septembre

Frédéric STAFFORD dans
OSS 117 en couleur

4 milles du pont Mercier, route 3-4

David NIVEN dans
"The IMPOSSIBLE YEARS"

● Entrée gratuite pour enfants
● Parc d'amusements

CINE-PARC CHATEAUGUAY
(hiver-été) 691-1310

Le guide du spectateur

	CHRISTIANE BERTHIAUME DIMANCHE-MATIN	CAROL FAUCHER QUEBEC-PRESSE	GINETTE CHAREST TV-HEBDO et POINT DE MIRE	DENIS TREMBLAY MONTREAL-MATIN	JEAN-PIERRE TADROS LE DEVOIR
--	---	--------------------------------	---	----------------------------------	---------------------------------

Dans les cinémas

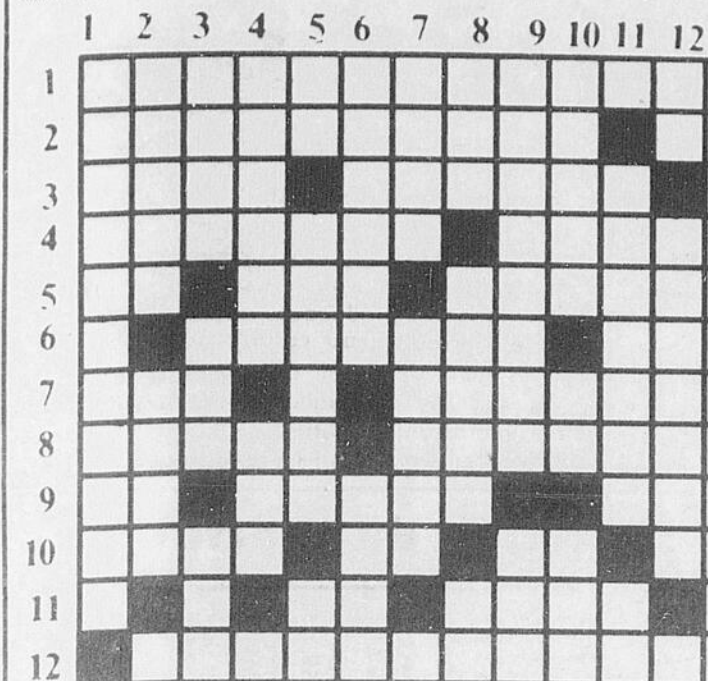
WOODSTOCK York	***	***	***		***
TROPIC OF CANCER Van Horne		*			**
RED Versailles	***	**	•	**	**
MULES FOR SISTER SARA Loew's		*	*		*
VIENS MON AMOUR Parisien-Séville	•	•	•		•
GOING DOWN THE ROAD Guy		***	**		**
BORSALINO Capitol	*		*	*	*
UN HOMME QUI ME PLAIT Dauphin	*		*	**	**
LE VOLEUR DE CRIMES Vendôme	*	*		*	*

À la télévision

JO LIMONADE Canal 2, le 1er, 11h.30		***	***	***	**
LA MERE Canal 2, le 1er, 23h.30		**	**	**	***
MOURIR A MADRID Canal 2, le 2, 14h.	***	**	**	**	**
LE SAMOURAI Canal 2, le 3, 20h.	*		***		
LE DEPART Canal 2, le 3, 23h.30		***	**		
LE DEUXIEME SOUFFLE Canal 2, le 4, 23h.30		**	***	***	**
LES GRANDES MANOEUVRES Canal 10, le 4, 19h.30	**		**		

Vos chroniqueurs de cinéma ont aimé
*** passionnément ** beaucoup
* un peu • pas du tout

LES MOTS CROISES



HORizontalement

- Action de postuler (pl.).
- Armerons de nouveau.
- Frère aîné de Jacob - Ch.-l. du dép. de la Loire-Atlantique.
- (Fam.) Etudiant en médecine - Dieu grec de l'Amour.
- Patrie d'Abraham - Négation - Pour écrire au tableau noir.
- Survénir, échoir - Radon.
- D'un goût acide - Jeune homme d'une grande beauté.
- Métal blanc - Qui présente les couleurs de l'arc-en-ciel.

VERTICALEMENT

- Qui viennent avant et annoncent.
- Monticules de sable et de cailloux - Un des Etats unis d'Amérique.
- Deux voyelles - Petit wagonnet - Pronom personnel.
- Fleuve d'Europe occidentale - Se suivent dans "hier" - Du verbe pouvoir.
- Largeur d'une étoffe - Fl. d'Irlande.
- Qui se propage par ondes.



- Rivière de France et d'Allemagne - Gros perroquet - Ancêtre mythique des Ioniens.
- Voyou - Mot arabe signif. "fils".
- Se suivent dans "lumière" - De l'espèce du boeuf - Parcours des yeux.
- Fondateur de l'Etat soviétique - Comm. de Belgique.
- Vallée des Pyrénées espagnoles - De très petite taille.
- Degré d'éclat des teintes - Boisson faite avec le jus fermenté des pommes - Conjonction.
- A Rome, magistrat qui gouvernait entre deux consulats - Préfixe signif. "avant".
- Aura la hardiesse - Notre-Seigneur - Sans ornements.
- Fabriques de soie - Terminaison.
- Du verbe savoir - Qui ont du bon sens.

MOTS ENTRE-CROISES

Contrairement aux mots croisés, nous vous donnons les mots. Vous n'avez pas à les chercher. Tous les mots nécessaires pour la reconstitution du problème sont classés au bas de la grille selon leur nombre de lettres, par ordre alphabétique.

Commencez le jeu en plaçant les mots avec le plus grand nombre de lettres, et ainsi de suite jusqu'à épuisement de la liste. Chaque mot à sa place propre dans la grille, et elle est unique.

MOTS DE 2

- Tan
- Toi
- Ure
- Ver

MOTS DE 4

- Bête
- Egal
- Iole
- Noël

MOTS DE 5

- Adieu
- Armer
- Atala
- Efrit
- Lotus
- Lueur
- Utile
- Uvule

MOTS DE 6

- Bagage
- Brique
- Errata
- Eviter
- Naitre
- Rideau
- Séance

MOTS DE 3

- Cet
- Clé
- Feu
- Ile
- Ill
- Ino
- Lev
- Mon
- Nil
- Ode
- Our
- Pus
- Roi
- Rue
- Son
- Spa

MOTS DE 7

- Agencer
- Encrier
- Initial
- Romulus
- Rosaire

MOTS DE 8

- Carrière
- Egailler
- Election
- Grisâtre
- Médecine

MOT DE 9

- Etatisant

MOTS DE 10

- Antisémitisme
- Bénédictine
- Cacophonie
- Conformité
- Légendaire

MOT DE 11

- Culpabilité

MOT DE 13

- Trimestrielle

MOT DE 14

- Outrageusement



LES FILMS

ALOUETTE: 318 O. Ste-Catherine, 861-2807. "That woman": 1.15, 3.20, 5.25, 7.25, 9.00.

ANJOU: Galeries d'Anjou, 353-5960. "Oliver": 12.45, 3.30, 6.05, 8.45; sem. 6.05, 8.45.

ARLEQUIN: 1004 E. Ste-Catherine, 288-2943. "Provocation": 2.50, 6.15, 9.35; "Un été sauvage": 1.10, 4.30, 7.40.

ATWATER: angle Atwater-Ste-Catherine, Plaza Alexis Nihon, 935-4246. Atwater I: "Getting Straight": toute la semaine 1.15, 3.20, 5.25, 7.30, 9.40. Atwater II: "Butch Cassidy": sam. et dim. 12.55, 3.10, 5.15, 7.20, 9.30; lun. à ven. 5.15, 7.20, 9.40.

AVENUE: 1224 Greene, 937-2747. "Darling Lili": 1.20, 3.50, 6.25, 8.50.

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "Un amour de Coccinelle": sem. 1.00, 4.30, 8.10; "Le cheval aux sabots d'or": sem. 2.40, 6.15, 9.50.

BIJOU: 5030 Papineau, 527-9131. "Deux femmes en or": 12.45, 5.11, 7.24, 9.37.

BONAVENTURE: Place Bonaventure, 861-2725. "Finders keepers losers weepers": 1.30, 3.25, 5.20, 7.15, 8.50.

CANADIEN: 1204 E. Ste-Catherine, 523-5180. "La honte de la famille": 12.00, 2.55, 6.00, 9.00; "Les éperons brûlants": 1.35, 4.40, 7.35, 10.40.

CAPITOL: 890 O. Ste-Catherine, 866-6828. "Borsalino": 10.00, 12.15, 2.25, 4.35, 6.55, 9.00.

CHAMPLAIN: 1815 E. Ste-Catherine, 524-1685. "Airport": sem. 12.55, 5.20, 9.50; "Le piment de la vie": sem. 3.25, 7.55.

CHATEAU: 6956 St-Denis, 271-4400. "Un couple peu ordinaire": 2.45, 6.10, 9.35; "Charro": 1.00, 4.20, 7.40.

CINEMA DE MONTREAL: 1584 E. Mont-Royal, 521-7870. "La Mafia fait la loi": 1.11, 6.30; "Enigme à Central Park": 3.06, 8.35; "L'étreinte": 12.10, 4.49, 9.58.

CINEMA DE PARIS: 896 O. Ste-Catherine, 861-2996. "Cran d'arrêt": 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

CINEMA V: 5550 O. Sherbrooke, 489-5559. "Curieuse, jaune": 7.39; dim. 12.00, 3.55, 8.00; "Curieuse bleue": 9.35; dim. 2.05, 6.00, 10.05.

CINE-PARC CHATEAU-GUAY: Route 3-4, Châteauguay, 691-1310. "Elvis le tombeur de ces demoiselles": "Wild, Wild Planet": sem. du 21 au 27 août.

CINERAMA THEATRE IMPERIAL: 1430 Bleury, 288-7102. "Hello Dolly": mer. sam. dim. 2.00; lun. à sam. 8.30; dim. soir 7.30.

COMEDIE-CANADIENNE: 84 O. Ste-Catherine, 861-3338. "Rosemary's Baby": 7.00, 9.30.

COTE-DES-NEIGES: 6800 Côtés-des-Neiges, 735-5527. Cinéma I: "Boys in the Band": 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Cinéma II: "Funny Girl": 2.00, 5.00, 8.30.

CREMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "La party": sam. dim. 12.40, 4.20, 8.00; lun. à ven. 8.00; "Les tiens, les miens, le nôtre": lun. à ven. 6.05, 9.45; sam. dim. 2.25, 6.05, 2.45.

CRYSTAL: 1223 St-Laurent, 861-2249. "The bridge at Remagen": "Number one": "Island of the doomed".

DAUPHIN: 2396 E. Beaubien, 721-6060. Salle Renoir: "Un homme qui me plaît": sam. dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30; lun. à ven. 7.30, 9.30.

ELECTRA: 1114 E. Ste-Catherine, 522-9177. "Les naufragés de l'espace": sem. 1.35, 5.30, 9.25; "Cramponne-toi Jerry": sem. 12.00, 3.54, 7.49.

ELYSEE: 35 O. Milton, 842-6053. Salle Resnai: "Le temps de vivre": Salle Eisenstein: "More": version anglaise; lun. à ven. 7.30, 9.45; sam. dim. 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.45.

FESTIVAL: 1206 E. Ste-Catherine, 525-8600. "Prelude à l'extase": 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

FLEUR DE LYS: 858 E. Ste-Catherine, 288-3303. "Cran d'arrêt": 12.00, 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

FRANCAIS: 59 E. Ste-Catherine, 288-5518. "Tarzan's deadly silence": 4.35, 9.45; "Latitude zero": 2.45, 7.55; "Poor cow": 1.00, 6.05.

GRANADA: 4355 E. Ste-Catherine, 255-2428. "Pucelle de St-Flour": 12.50, 3.45, 6.45, 9.45; "Lollipop": 2.10, 5.10, 8.10.

GREENFIELD: 549 Tasche-reau, 671-6129. Cinéma I: "Cap-tain Nemo": 6.05; "Extraordinary Seaman": 7.55; dim. 1.15. Cinéma II: "Red": 6.15; "Un million pour sept assassinats": 8.00; dim. 1.00.

JEAN-TALON: 4255 E. Jean-Talon, 725-7000. "Paris secret": 2.50, 5.35, 8.20; "Desirella": 1.30, 4.15, 6.50, 9.45.

KENT: 6100 O. Sherbrooke, 489-9707. "Oliver": 12.30, 3.15, 6.00, 8.35.

LAVAL: Centre d'achats Laval, 688-8200. Cinéma I: "Cap-tain Nemo": 2.40, 6.00, 9.25; "The extraordinary seaman": 1.10, 4.35, 8.00. Salle II: "Red": 2.35, 6.00, 9.35; "Chevalier de Maupin": 12.50, 4.20, 7.50; sem. 6.00.

LIDO: 360 Labelle, 681-1888. "La bataille de San Sebastian": "Duo de mitraillettes": "La révolte de Sparte": ven. et sam. 6.30; dim. 1.00.

LOEW'S: 954 O. Ste-Catherine, 866-5651. "Two mules for sister Sara": 10.35, 12.45, 2.55, 4.10, 7.20, 9.00.

LONGUEUIL: Place Longueuil, 679-2610. "L'armée des ombres": sem. 7.30; "Le corps de Diane": dim. 1.00.

LUCERNE: 855 Décarie, 744-2734. "Ballad of Cable Hogue": 1.20, 5.30, 9.25; "Wait until dark": 3.30, 7.30; sem. 7.30.

MAISONNEUVE: 3001 E. Sherbrooke, 525-2174. "Paris secret": 2.50, 5.35, 8.20; "Desirella": 2.30, 4.15, 6.50, 9.45.

MERCIER: 4260 E. Ste-Catherine, 255-6224. "Chitty Chitty Bang Bang": sem. 1.45, 5.55, 10.05; "L'extraordinaire évasion": sem. 12.00, 4.05, 8.05.

MIDI-MINUIT: 4462 St-Denis, 842-8264. "Les cousines": 12.15, 3.20, 6.20, 8.00; "Perver-tissima": 1.55, 5.00, 8.05; sam. 12.15, 3.20, 6.20, 9.25, 1.35, 4.40, 7.40, 10.45.

MONKLAND: 5594 Monkland, 484-3579. "Battle of Britain": 2.25, 6.00, 9.45; "Let it be": 1.00, 4.35, 8.15.

MONTCALM: 3238 Masson, 727-5213. "Les orgies du Dr. Oloff": 1.30, 4.45, 8.05; "L'effroyable secret du Dr. Hitchcock": 3.15, 6.30, 9.50; sem. 6.30; sam. 3.15.

OUTREMONT: 1248 O. Bernard, 277-3233. "To sir with love": 1.40, 5.30, 9.20; "Guess who's coming to dinner": 3.25, 7.15.

PALACE: 698 O. Ste-Catherine, 866-6991. "Paint your wagon": 10.00, 12.40, 3.15, 5.55, 8.40; dim. 12.30.

PAPINEAU: 4519 Papineau, 521-6853. "Pucelle de St-Flour": 2.45, 6.10, 9.30; "Lollipop": 1.05, 4.30, 8.00.

PLACE DU CANADA: Galerie des Boutiques, Hôtel Château Champlain, 861-4595. "Airport": sam. dim. 12.00, 2.25, 4.50, 7.10, 9.35; lun. à ven. 5.00, 7.20, 9.40.

PARISIEN: 480 O. Ste-Catherine, 861-2697. "Viens mon amour": 9.50, 11.20, 1.20, 3.25, 5.25, 7.35, 9.45; dim. 11.50 a.m.

PIGALLE: 912 O. Ste-Catherine, 866-2774. "Les cousines": 12.00, 3.05, 6.15, 9.30; "Perver-tissima": 10.20, 1.35, 4.50, 8.00; sam. "Les cousines": 10.00, 1.15, 4.50, 8.00, 11.05; "Perver-tissima": 11.40, 3.00, 6.20, 9.45.

PLACE VILLE-MARIE: 1 Place Ville-Marie, 866-2644. Grande salle: "Passion for Anna": 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.00, 11.15. Petite salle: "Futz": 12.35, 2.40, 4.50, 6.55, 8.30, 10.45.

PLAZA: 6505 St-Hubert, 274-6155. "La honte de la famille": 12.00, 2.55, 6.00, 9.00; "Les éperons brûlants": 1.35, 4.40, 7.35, 10.40.

PUSSY CAT: 4015 St-Laurent, 849-9469. "Secrets of sex": 12.20, 3.25, 6.30, 9.35; "Curious females": 1.55, 5.00, 8.05.

REX: 3900 St-Denis, 842-2361. "Red": "La nuit est faite pour l'amour": sam. dim. 1.00; lun. à ven. 6.00.

RITZ: 1313 Bélanger, 272-5290. "L'Astragale": "Interlude": sam. 1.00; dim. 2.25; sem. 6.00.

RIVOLI: 6906 St-Denis, 842-2361. "L'initiation": 2.45, 6.10, 9.35; "Pour une poignée de diamants": 1.00, 4.25, 7.50.

SAINT-DENIS: 6906 St-Denis, 849-4211. "Deux femmes en or": 12.45, 2.58, 5.00, 7.24, 9.37.

SALLE HERMES: 5550 O. Sherbrooke, 489-5559. "Festival du film suédois": 8.00, 10.00; dim. 2.00, 4.00, 6.00, 8.00, 10.00.

SAVOY: 4470 Wellington, 769-7372. "To sir with Love": 2.15, 6.00, 9.45; "Guess who's coming to dinner": 12.20, 4.00, 9.45; sem. 6.00; sam. 4.00, 7.45.

SEVILLE: 2155 O. Ste-Catherine, 932-1139. "Love in a four-letter word": 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.00.

VERDI: 5380 St-Laurent, 277-4145. Ven.: "Charge of the light Brigade": 7.00; "Alfred the Great": 9.30; sam.: "The Hustler": 4.30; "Les oiseaux vont mourir au Pérou": 7.00; "Phaedra": 9.30; dim.: "Ah! Ca Ira": 4.30; "Les oiseaux vont mourir au Pérou": 7.00; "Le Samourai": 9.30; lun.: "Colorado": 7.00; "The Big Gun-down": 9.30; mar.: "La mort était au Rendez-vous": 7.00; "Death Rides a Horse": 9.30; mer.: "Pendez-les haut et court": 7.00; "Hang' em High": 9.30.

CONTINUEL TOUS LES JOURS
DU DINER (MIDI) À L'HEURE DU COUCHER (11H.30)
alors que vous pensiez avoir TOUT VU...!

18 ANS Adultes

'TROUBLANT' THE TIMES

'ÉROTIQUE' FINANCIAL TIMES

'SEXY, SEXY ET VIOLENT, SEXY ET BIZARRE' TODAY'S CINEMA

'EXCELLENT!' 'VOUS N'AVEZ JAMAIS RIEN VU DE PAREIL' SHERWIN MAGAZINE

SECRETS of SEX

...à propos des femmes et des hommes

EASTMANCOLOR

en plus elles sont curieuses

THE CURIOUS FEMALES en COULEURS

du neuf dans le nu au lobby-intérieur

UNE EXPO DE PHOTOS UNIQUES

EXPUSSEYCAT

4015 ST LAURENT ANGLE DULUTH 849-9469

Québec féodal.

LA LIBERTÉ
C'EST PAS
POUR...
DEMAIN.

